

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 18 - JANVIER - FÉVRIER

LE NUMERO 5 F

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

L'horoscope gascon 1998

Certains disent que les étoiles ont toujours raison, d'autres abusent de la boule de cristal avant de se faire tirer les cartes.

1998 sera une année cruciale. Elle va déterminer le passage à l'An 2000.

Comment le Gers et la Gascogne sortiront de cette nouvelle année ? Nous avons enquêté chez nos meilleurs spécialistes, aux quatre coins du département, pour de précieuses prédictions, mois par mois.

En Janvier, les influx cosmiques transcendent positivement la créativité industrielle. CDP Garros, fabricant de produits anti-limaces d'Ormezan, met au point une formule révolutionnaire transformant l'armagnac en carburant. Cela n'empêchera pas les demandeurs d'emploi de manifester. Ils demandent 1 000 emplois Aubry pour le Gers. Le Président du Conseil Général n'offre que 500 salaires « Il s'agit de notre argent ! » clament les chômeurs, « Mais quand Rispat saura-t-il gérer l'argent public ? » s'interrogent les syndicats.

En Février, le transit astral apporte la rigueur gouvernementale par des mesures économiques. Le Sénat est supprimé. Cette noble assemblée est remplacée par un collège de bénévoles dont la limite d'âge est de 65 ans.

En Mars, le cycle planétaire en action fera de l'élection de Miss Gascogne à Lectoure, un événement majeur. La nouvelle élue s'appelle Marcel. La Lune entre dans son dernier quartier. Renaud Camus organise un concours artistique de moustaches dans son château de Plieux, présentant même celles de Dali et de d'Artagnan. Mais le jury populaire plébiscite la paire enseignée de Michel Cardoze.

Avril est placé sous le signe du Poisson. Une phase épanouissante pour la presse locale : La Gascogne, bimestriel d'informations voit ses ventes augmenter au point de devenir un quotidien. Ce bel élan sera troublé par un manque de papier faisant, certains jours, défaut. Côté emploi la lune noire entre en Balance au milieu du mois. Mr Nègre, Directeur du Travail, lutte avec succès contre le travail au noir. Une affaire de blanchiment d'argent sera élucidée.

En Mai, fais ce qu'il te plaît. Une nouvelle ère pour le foie gras du Gers va s'ouvrir sous l'influence de la Suisse. On sait que bon nombre d'associations helvétiques luttent contre le gavage, traitant ces pratiques de « barbares ». Pour faire face à ces attaques La Comtesse du Barry, principale marque, mettra au point le gavage par suppositoires, qui seront vendus exclusivement dans leur magasin de Gimont.

En Juin, des initiatives constructives poussent le Comité Départemental du Tourisme et des Loisirs à faire la promotion du département sous le thème de « Gécacirc Park ». Des soirées sont organisées où de nombreux touristes se pressent pour apercevoir de vieux dinosaures de la politique, montés sur quelques podiums. L'entrée sera interdite aux moins de 12 ans. Le signe du Taureau est à la fête : le torero Felipe Martin triomphe aux corridas de Vic en évitant une cornada par un grand écart.

Juillet, les premiers jours du mois annoncent des perturbations. La sécheresse est sur le Gers. Le rationnement de l'eau et l'interdiction d'arroser poussent les agriculteurs à faire le blocus du Château de Lupiac, demeure de Yves Rispat, et de bloquer également la Préfecture et les deux Sous-Préfectures de Condom et Mirande. La toile de fond Jupiterienne est toujours porteuse d'ouvertures. Le tourisme populaire est une chance pour les marchés de nuit de Vic où le maire de cette ville n'hésite pas à déguster lui-même la fameuse omelette d'huîtres chaudes, nouveauté gastronomique locale.

Août, plus d'atouts. Etienne Chatiliez tourne la version X du « Bonheur est dans le pré ». On aperçoit enfin l'agriculteur vedette, nu derrière sa fenêtre, mais toujours avec le béret vissé sur la tête. La doublure d'Eddy Mitchell chaussera un préservatif made in Condom.

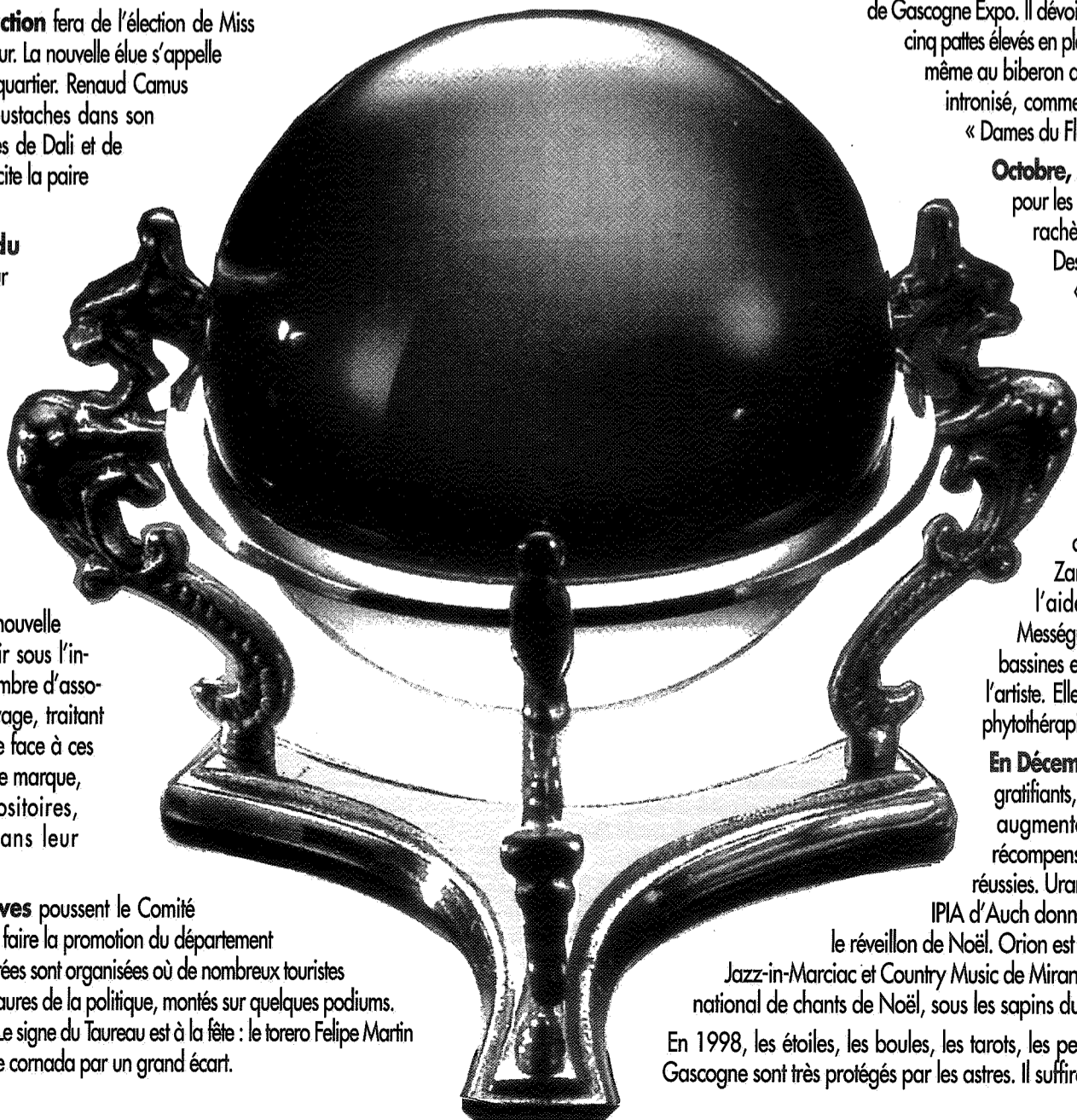
Septembre, une rentrée gouleyante : des rencontres, des relations. La soirée des Mousquetaires reste la plus fastueuse de la région et afin d'agrémenter celle-ci de quelques nouveautés, un concours d'éthylotest est organisé. Bon nombre de personnalités se pressent pour gagner « l'Ethylor ». L'influx de Mars dans Neptune donne un atout positif à Pierre Esquerré, Président de Gascogne Expo. Il dévoilera l'existence de son élevage de moutons à cinq pattes élevés en plein air, élevés en plein Gers, qu'il a nourris lui-même au biberon avec un mélange à base de floc. Il sera donc intronisé, comme d'autres personnalités gersoises, dans les « Dames du Floc ».

Octobre, superbe influx Jupiterien, climat propice pour les affaires. Jacques Fouroux, Président du FCA, rachète le célèbre restaurant d'Auch de la rue Dessoles, « Chez Claude Laffitte » qu'il rebaptise « Le Coq ovale ». Mme Desbons, épouse du Député-Maire d'Auch, remporte le Marathon de New-York; une grande fierté légitime envahira le département.

Novembre, retour de manivelle sous l'emprise d'Hercule. Une pollution chimique trouble encore la Baïse: des traces d'encre ont été relevées. Le climat astral du mois favorise les transactions. Rika Zarai, la chanteuse populaire, rachète, avec l'aide de financiers, le Laboratoire Maurice Mességué, conservant la totalité des emplois. « Des bassines et des plantes » est le nouveau best seller de l'artiste. Elle apportera enfin de nouvelles recettes à la phytothérapie fleurantine.

En Décembre, retombées fructueuses et accords gratifiants, fruits des efforts fournis toute l'année. Une augmentation substantielle de la PAC viendra récompenser les agriculteurs pour les manifestations réussies. Uranus rentre dans la maison Pluton. Le CRIT IPIA d'Auch donne enfin ses recettes (pas financières) pour le réveillon de Noël. Orion est au zénith: sous la houlette d'Eve Ruggieri, Jazz-in-Marcillac et Country Music de Mirande fusionnent pour lancer un festival international de chants de Noël, sous les sapins du Château de Palanne.

En 1998, les étoiles, les boules, les tarots, les pendules sont tous unanimes: le Gers et la Gascogne sont très protégés par les astres. Il suffira à chacun de vous d'affirmer vos désirs.



Les vœux de J.-C. Sensemat

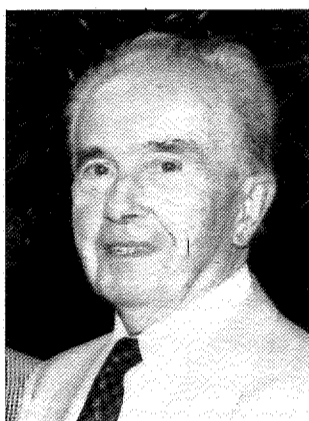
L'effondrement du mur de Berlin, la vache folle, la grippe du poulet de Hong Kong et maintenant la chute des économies asiatiques prouvent que le monde bouge toujours plus vite, déséquilibrant la vie de beaucoup à travers le monde. Dans le Gers, la guerre des élections prépare le changement, laissant la place à des valeurs plus humaines et sûrement plus fécondes. Mes vœux pour cette nouvelle année s'adressent particulièrement à mes salariés, mes collaborateurs et à leurs familles, tous ensemble nous bâtissons le futur attaché à Sensemat Groupe. Tous mes vœux vont également aux toujours plus nombreux lecteurs de "la Gascogne" et à tous les gersois.

Que 1998 soit une année merveilleuse ! Bonne année à vous tous.

J.-C. S.

Légion d'Honneur pour Jean Laborde

Dans la promotion du 1^{er} janvier de la Légion d'Honneur, seul gersois distingué, le docteur Jean Laborde est nommé Chevalier au titre du Ministère des Relations avec le Parlement. Ce médecin, fils d'agriculteur, ancien résistant notoire, a déjà reçu la croix de guerre, médaille militaire. Les gersois seront fiers de voir ainsi récompensée cette personnalité qui aura marqué le département en tant que maire d'Auch durant 18 ans à partir de 1977, député pendant 20 ans



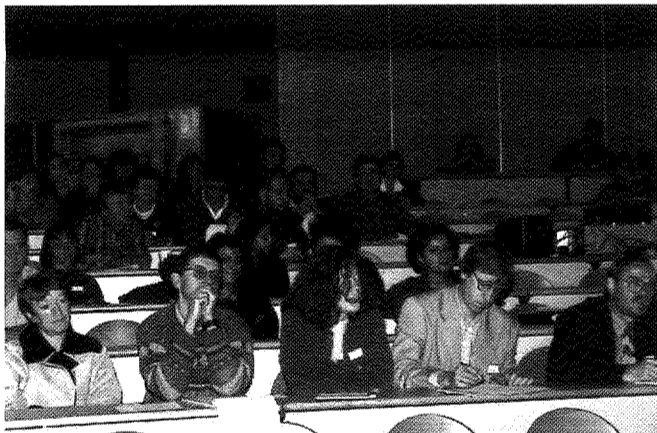
depuis 1973 et qui fut président du Conseil Général de 1976 à 1982. Nombreux sont ceux qui apprécient la profonde humanité de ce citoyen de gauche, son souci des autres, sa mesure et sa réflexion, son attachement aux problèmes des gersois, sa fidélité, qualités qui lui attribuaient très naturellement une dimension et une autorité de chef de file reconnues.

A lui-même et à son épouse Colette, La Gascogne est heureuse de présenter ses chaleureuses félicitations.

Auch : Vite, vite, des étudiants !

Promesse de... gascon que celle de l'ouverture d'un troisième département à l'IUT à Auch ? Dans l'euphorie du CIADT qui s'était tenu ici sous la présidence d'Alain Juppé alors Premier ministre, il paraissait acquis que le troisième département : « Hygiène, sécurité, environnement » ouvrirait à la rentrée 1998. Il faut déchanter comme l'a confirmé récemment Roger Eychenne, directeur de l'université Paul-Sabatier dont dépend l'IUT auscitain.

Pour construire les locaux destinés à abriter cet enseignement, 15 millions de francs sont nécessaires. A l'origine, l'Etat, la région et le département devaient se répartir équitablement cet investissement. Mais au fur et à mesure, la part demandée au conseil général aurait tellement gonflé qu'elle serait devenue inacceptable. Discussions au point mort entre les trois financeurs désignés, du coup les maçons ne sont toujours pas au pied du mur et désormais faut pas rêver, l'IUT d'Auch n'aura pas son troisième département à la rentrée



Les « amphi » vont-ils rester denrée rare dans le Gers ?

prochaine. Il reste à espérer qu'il l'aura bien un jour. Un troisième département, c'est 150 étudiants en plus avec toutes les retombées induites pour une ville qui vient de perdre l'ENSOCAT, laissant à l'état de friche militaire la caserne Espagne au sujet de laquelle, faute de mieux, circulent diverses rumeurs. La plus tenace est que l'on y « délocaliserait » des familles à problèmes venues de banlieues explosives. Sans aucun fondement,

répond avec fermeté la municipalité alors que son opposition, sous couvert d'obtenir des éclaircissements, entretient la rumeur.

Nous verrons bien en quoi sera transformée la caserne Espagne. Et si elle était transformée en faculté ? On peut rêver. A 80 kilomètres de Toulouse où 100 000 étudiants étouffent, Auch se contenterait d'un, deux ou trois milliers d'entre eux. Mais Auch, c'est où ça ?

Agriculture : une nouvelle PAC qui inquiète

Les agriculteurs vivent à présent dans la crainte que Jacques Santer ne gagne la partie. Il est « l'initiateur » de la nouvelle PAC (politique agricole commune) en préparation, une nouvelle PAC qui ne dit rien de bon à une majorité d'agriculteurs français en général et gersois en particulier. La nouvelle PAC telle qu'elle menace ira à l'encontre de la PAC de 1992. Laquelle misait sur le marché intérieur et sa régulation alors que Jacques Santer entend orienter l'agriculture vers la loi du marché mondial qui régulera de lui-même les productions. Certes dans un premier temps, les baisses de prix seront compensées mais il n'y aura plus de limitation de production. Résultat, la taille des exploitations va nécessairement continuer à s'étendre, il y aura tou-

jours moins de paysans. Tout le contraire d'un coup d'arrêt à la désertification des campagnes. Vous avez dit aménagement du territoire ? Pour un département comme le nôtre, ce retour vers la production intensive est particulièrement dangereux pour l'élevage. Fini la production extensive par l'alaitement et l'herbe. Dangereux aussi pour nos productions de maïs et d'oléoprotéagineux qui ne pourront pas concurrencer les productions américaines.

« C'est l'inverse de notre politique actuelle, basée sur des filières, la production de qualité, l'installation de jeunes », déplore Bernard-Henri

Cartier le président de la FDSEA. Face au « Paquet Santer », les agriculteurs gersois dans leur immense majorité attendent que le gouvernement fasse le poids pour que l'Europe accepte de moduler « sérieusement » le contenu de cette PAC à venir. « L'enjeu est politique : quel poids a l'Europe face au mondialisme voulu par les Etats-Unis ? », ajoute M. Cartier.

Les Français sont-ils de plus en plus indifférents à l'avenir de leur agriculture et des productions agricoles, à l'heure de la vache folle et maintenant du maïs transgénique ?

JE LIS "LA GASCOGNE"
MAINTENANT, JE SAIS.

Promotion pour Bernard Gonzalez

Le secrétaire général de la préfecture d'Auch, Bernard Gonzalez, quitte son poste, promu par nomination du Président de la République, sous-préfet de Châtelleraut, dans la Vienne. Pendant un peu plus de deux ans, les gersois auront pu apprécier la vivacité intellectuelle, l'habileté stratégique et le savoir-faire diplomatique de ce haut fonctionnaire, né en Algérie voici 40 ans. Formé à la rude école de l'Institut des Hautes



Bernard Gonzalez sera Sous-Préfet de Châtelleraut.

Etudes de la Sécurité Intérieure, de l'Institut International d'Administration Publique et de l'Institut d'Etudes Politiques, il poursuit maintenant son ascension dans le corps de la préfecture. Les gersois auront eu plaisir au contact humain, direct, de cet efficace secrétaire général. A lui-même, à sa charmante épouse Chantal et au jeune Adrien, « La Gascogne » dit un amical au-revoir.

Communication : Les notaires se montrent



Les notaires gersois en viendront-ils à organiser une journée portes ouvertes de chacune de leur étude ? Pourquoi pas puisque manifestement le public est curieux de mieux connaître cette profession et les services qu'elle rend.

Pour la première fois, les notaires gersois, qui sont au nombre de 39, ont organisé une journée « rencontres notariales ». C'était à la mi-décembre à la CCI d'Auch, sur le thème : « Le patrimoine familial : construire, organiser, transmettre ».

Mais bien sûr à cette occasion tout un chacun pouvait s'entretenir avec les notaires de tous les problèmes, juridiques notamment, que la profession sait solutionner.

Le conseil des notaires gersois est présidé par Sylvie Pétureau, installée

à Condom. « Notre profession a beaucoup d'efforts à faire, affirme cette jeune femme, elle se doit de montrer au grand public que le notaire est une personne accessible qu'il vaut bien consulter avant certaines actions ». Le notaire « homme de bons conseils », voilà quel fut l'un des leitmotivs de cette journée qui sans doute en appelle d'autres. Sur le thème du jour, la transmission du patrimoine, les notaires gersois soulignent que « la question préoccupe les gens de plus en plus tôt ».

Cette première expérience de communication directe était jugée très positive. A leur tour les notaires font la démarche de ne pas attendre le client, d'aller à sa rencontre, de désacraliser, de démystifier une profession finalement très mal connue du public. Mais qui le sera de moins en moins si les notaires multiplient ce genre d'initiatives qui mérite d'être salué.

Elections prud'homales

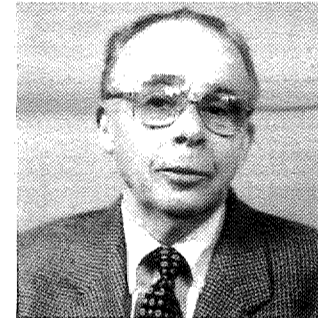
Les élections prud'homales ont été marquées, dans le Gers comme dans le reste de la France, par une faible participation, encore en baisse par rapport à l'élection précédente de 1992 : 32,5 % de votants chez les salariés contre 39,3 %, soit une érosion de 17 % ! On pourrait pourtant penser que, compte tenu des difficultés actuelles de l'emploi, les élections pour le Conseil des Prud'hommes, qui juge les conflits du travail, mobiliseraient les salariés du secteur privé, appelés tous à voter à cette occasion. Les résultats sont ressentis comme un choc embarrassant pour les centrales syndicales, qui invoquent une organisation médiocre de scrutin ou l'attitude de certains patrons, mais ça n'était pas mieux il y a cinq ans. Affiches et tracts auront été vains. Chez les employeurs, la faible participation (25,4 %) est plus explicable : une seule liste d'unité patronale, sauf dans la section agriculture où la coordination rurale, candidate pour la première fois, obtient un élu sur quatre.

C'est donc le temps de la remise en cause chez les syndicats sur le thème de représentativité, alors que leur poids respectif n'est pas bouleversé : bien qu'en baisse de 1,3 % (29,7 %), la CGT conserve 6 élus. La CFDT progresse de 0,5 % et gagne un siège avec

9 élus (28,7 %) dans la section encadrement au dépens de FO, en recul de deux points et qui perd un siège (4 élus et 21,5 %). La CGC (6,8 %) conserve son seul siège. Les autres syndicats CFTC (5,7 %), UNSA (2,7 %), CSL (4,9 %) n'obtiennent aucun élu.

A l'heure de la construction européenne, la désaffection pour ce scrutin est une lourde interrogation pour cette institution qui fonctionne sur le système de la parité employeur-salariés, exception française au milieu de plusieurs pays dotés de juges professionnels pour traiter les conflits relevant du Droit du Travail. Il ne faudrait pas que sa crédibilité s'effrite, alors que les français en sont globalement satisfaits, et que c'est un exemple de gestion sociale commune.

Les Résultats :
Salariés. - Industrie : Jean Lasserre et Guy Frezouls (CGT) ; Hubert Palludetti (CFDT) ; Joël Mignano (FO). - **Commerce :** Bernard Laborie et Nelly Espagnet (CGT) ; Jean-Louis Garcès (CFDT) ; François Sahuguède (FO). - **Agriculture :** Nicole Labat (CGT) ; François-Xavier Lacaze et Josette Potenza (CFDT) ; Camille Gauthier (FO). - **Activités diverses :** Lucette Fitan (CGT) ; Christian Couralet et Claude Salesses (CFDT) ; Daniel Minguez (FO). - **Encadrement :** Jean Palis, Gilbert



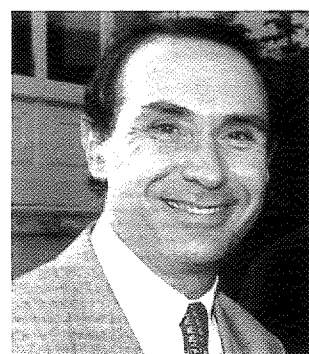
Xavier Routaboul, chef de file de la liste Union Patronale, et Président du Conseil.

Fauthoux et Francis Bignebat (CFDT) ; Pierre Naslin (CGC).

Employeurs. - Industrie : Christian Lacouture, Suzanne Piques, Yves Mourroux, Robert Sassoli (Unité patronale). - **Commerce :** Claude Moulin, Eric Beloosoff, Andrée Collongues, Daniel Argela (Unité patronale). - **Agriculture :** Jean-Pierre Vasselín, Yves Dingli, Jean-Paul Berjou (Unité patronale FDSEA-CDJA) ; Paul Fourès (Coordination rurale). - **Activités diverses :** Paul Logeais, Gilbert Leroy, Annie Eddi, Jacques Boulot (Unité patronale). - **Encadrement :** Xavier Routaboul, Alain Dartus, Serge Castéran, Robert Merat (Unité patronale).

Elections au Tribunal de Commerce

70 % des électeurs inscrits pour le scrutin de renouvellement partiel des juges du Tribunal de Commerce se sont déplacés pour aller voter (88 votants sur 125 inscrits). Une forte participation pour cette élection qui réjouissait le Président du Tribunal. Pierre Rozes, analysant « une marque de confiance et d'encouragement pour des candidats bénévoles », d'autant que les conditions de ce scrutin ne sont pas mobilisatrices : une seule liste présentée par l'Unité patronale du Gers, même si c'est une « preuve d'entente et de confiance des chefs d'entreprise » et un seul bureau de vote, ouvert seulement deux heures. Un nouveau juge a été élu, pour un premier mandat de deux ans,



Pierre Barthe, nouveau juge élu au Tribunal de Commerce.

Pierre Barthe, PDG de Sensemat Industrie, en remplacement de Jacques Lasserre qui ne se représentait pas.

Sept autres juges ont été renouvelés (mandat de 4 ans) : Robert Auvergnas (Imprimerie Bouquet), Michel Cahuzac (Bijouterie), André Darré (retraité BNP), Jean-Claude Eugène (Assurances), Robert Lary (retraité), André Lapèze (Pépinières d'Embalage), Alain Soussens (Castel et Fromaget).

Les onze juges de cette juridiction interviennent dans tous les litiges commerciaux et dans les défaillances d'entreprises, même si celles-ci sont en diminution cette année dans le Gers. Ce rôle se complète d'une fonction de conseil et prévention que les chefs d'entreprise ont du mal à solliciter, alors que cela pourrait éviter une mesure de redressement ou liquidation judiciaire.

Armagnac : La flamme mais surtout le feu !

Quand on est le maire de Cassaigne, on a aussi le droit voire le devoir de parler de l'armagnac, de sa crise. Bernard Rozès ne s'en est pas privé à l'occasion du passage de la flamme de l'Armagnac dans sa commune. Laquelle compte pas moins de sept marques d'armagnac sur son territoire ! Bernard Rozès déclara donc : « *Aujourd'hui l'armagnac doit savoir s'adapter à la demande du marché contemporain, il lui faut donc savoir évoluer. Cette obligation est du ressort des organisateurs de filières. Le bureau national interprofessionnel de l'armagnac doit doubler d'efforts et d'imagination* ».

En somme Bernard Rozès ne faisait que résumer ce qui se dit depuis longtemps mais qui ne paraît toujours pas suivi d'effets. Ou de si peu...

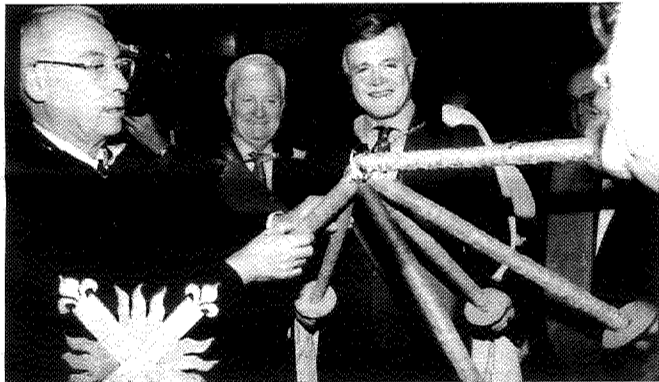
Force est de constater que ça ne bouge pas ou pas suffisamment et que l'armagnac s'enfoncé dans la crise. Ce qu'à réussi Saint-Mont pour le vin, ce qu'a réussi Avigiers pour les volailles gersoises, qui saura le réussir pour l'armagnac ? Comparée à ce que pèse la consommation mondiale en alcool fort, la production de l'armagnac représente une goutte d'eau dans un océan.

Oui ou non, les gascons sauront-ils sauver le produit qui leur est le plus spécifique ?

Pour le tirer d'affaires, il y aurait sûrement mieux à faire qu'à orga-

niser cette flamme de l'Armagnac. C'est une fête sympathique certes, mais confinée à la région de l'armagnac où à priori ce nectar de la gascogne est connu de tous. C'est bien sûr ailleurs qu'il faut vendre l'armagnac, en faire la promotion. On aurait par exemple pu imaginer cette année, une flamme qui aurait relié les dix villes de l'hexagone qui vont accueillir la coupe du monde de football.

Cela dit, la flamme est partie d'Auch où autrefois, on produisait de l'armagnac comme on vous le racontera s'il vous vient l'excellente idée de visiter les chais Esquerré-Bonoure, place du 14-Juillet. Ce lancement fut aussi l'occasion de nouvelles intronisations dans la Compagnie des Mousquetaires, parmi lesquels Francis Miquel, sommelier, Yves Grassa, viticulteur, Michel Boisseau, doyen de la Faculté de médecine de Bordeaux, etc. La flamme marque le début de la campagne de distillation qui se poursuit à l'heure où vous lisez ces lignes. On retiendra que pour cette campagne de distillation 1997-1998, le premier alambic allumé fut celui de Georges Lamothe, maire de Betbezer d'Armagnac. Un alambic qui date de 1905. La question du devenir de l'armagnac ne se posait pas alors. presque un siècle plus tard, elle devient cruciale pour tout un pan géographique et économique de la Gascogne. En Armagnac, il y a la flamme certes mais il y a aussi... le feu !



De nouveaux mousquetaires intronisés à la Maison de Gascogne à l'occasion du lancement de la flamme de l'Armagnac.

Floc de Gascogne : Entre ombre et lumière

Colère des producteurs de floc de Gascogne. Ils sont plus de 300 et d\$ c'est Alain Lalanne, président de leur interprofession qui se fait le porte-parole de leur désarroi : « *On est cocu et en plus nous payons la chambre* ». La formule est imagée mais si elle prête à sourire, les producteurs eux, font grise mine. Pour eux à produits égaux ou très fortement similaires tant dans leur élaboration que dans leur destination commerciale, taxations égales. Or il n'en est rien, un différentiel de 1 à 4 subsiste entre le floc comme le pineau de Charente et les VDN (vins doux naturels) comme le banyuls, les rivesaltes etc. Pour combattre ce qu'ils appellent « *une inacceptable discrimination fiscale* », Alain Lalanne et ses amis, montaient au créneau dès 1993. Leur combat se poursuit mais ils viennent de perdre une bataille récemment puisqu'un jugement du tribunal d'Agen vient de les débouter dans le conflit qui oppose le floc à l'administration des Douanes. Pour autant les producteurs de floc n'entendent pas baisser les bras. Quant une de leur bouteille est taxée 10,50 francs, les VDN n'écopent eux que 2,62 francs de taxes d'Etat. Evidemment en bout de chaîne sur les rayons des grandes et petites surfaces, il est difficile au floc d'être concurrentiel. Alain Lalanne n'exclut rien, pas

même une grève fiscale comme celle de 1993 : « *Nous sommes persuadés d'avoir raison, rien en justifie ces différences de taxes. Il faut le chercher d'un point de vue du poids politique. Nous ne sommes que très peu nombreux à produire du floc par rapport aux viticulteurs du Roussillon par exemple* ».

Voilà pour le floc côté ombre. Reste que son mariage avec le foie gras constitue la bonne nouvelle de l'année qui vient de s'achever. On se souvient qu'au printemps les épousailles avaient eu lieu à l'abbaye de Flaran. Juste avant Noël, les premiers bébés sont nés. Sous la forme de paquets-cadeaux unissant dans le même emballage du foie gras et du floc. Nul doute que ce duo est promis à un bel avenir commercial. C'est l'Union Gersica-Fleurance qui la première a eu l'idée d'un emballage commun. A titre de ballon d'essai, elle a commercialisé 20 000 « floc-foie » auprès de la grande distribution. Tout le monde semble d'accord pour proposer dans la même enveloppe une boîte de foie gras de canard entier de 180 grammes et une bouteille de floc de 75 cl. Le tout pour un prix variant entre 150 et 200 francs.

Cette initiative constituerait un grand coin de soleil dans l'horizon des producteurs de floc.

La COSYGA au service des producteurs de bois



Présidée par Arnaud de Castelbajac, la COSYGA a organisé une belle vente à Auch-Beaulieu. 44 lots et des prix bien soutenus.

Discrètement la COSYGA (coopérative des sylviculteurs gascons) aide les agriculteurs et autres propriétaires de terres à mieux gérer leur forêt afin d'en faire un élément de production de leur exploitation agricole. Selon la demande, elle peut organiser les travaux, leur groupage permettant de bénéficier de remises, établir et instruire les dossiers auprès des instances administratives.

Dans le domaine de la commercialisation du bois, la COSYGA traite pour ses adhérents des marchés de gré à gré pour les petits lots de bois divers, bois d'œuvre, bois d'industrie...

Dirigée par Raymond Lavigne, la coopérative que préside Arnaud de Castelbajac, emploie également Nelly Solirène assistante de direction, Didier Costes, Benoît Tauziède et Jérôme Roux, techniciens forestiers.

Pour les grosses ventes groupées comme celles de fin novembre au lycée d'Auch-Beaulieu, un système d'offres sous enveloppe cachetée fonctionne parfaitement. Un mois avant la date fixée pour le dépouillement, la coopérative adresse à environ 350 destinataires avec lesquels elle est habituée à traiter, un catalogue dans lequel sont répertoriés les lots. Chacun y est exposé dans le détail et tous les renseignements sont disponibles. Ainsi les acheteurs potentiels établissent leur offre en connaissance de cause, sachant que le lot reviendra évidemment

au plus offrant. La vente de fin novembre à Auch de la COSYGA proposait 44 lots représentant un volume total de l'ordre de 15 387 m³ de bois d'œuvre et 7 110 stères de bois d'industrie. Pas une paille ! De très nombreuses entreprises forestières de Midi-Pyrénées, d'Aquitaine mais aussi espagnoles étaient présentes.

Voici les prix pratiqués à cette occasion. Ils s'entendent pour du bois sur pied, la coupe et la vidange étant à la charge de l'acheteur.

Pour le chêne, essence la plus largement représentée, les prix ont varié de 400 à 950 francs le mètre cube selon la qualité bien sûr (de traverses, à haute menuiserie et tonnerrie). Un noyer qualité petit sciage a valu 1 600 francs le m³, le hêtre également avait des « supporters » (entre 600 et 800 francs le m³), quant aux peupliers de culture de belle qualité déroulage, ils se vendirent entre 270 et 320 francs le mètre cube. Pratiquement chaque lot était soumissionné par cinq ou six acheteurs potentiels différents. Rien de mieux pour que les prix tendent vers le haut. La COSYGA a son siège à la maison de l'Agriculture du Gers mais elle rayonne sur les départements voisins. Sur 44 des lots mis en vente à Auch-Beaulieu, 28 étaient gersois, 13 hauts-pyrénéens, 2 haut-garonnais et un landais. Preuve que l'on fait confiance à la COSYGA sur l'ensemble de la Gascogne...

Auch : un parking à étages de 350 places

La partie haute de la ville d'Auch est appelée à connaître diverses transformations dans les prochains mois. On sait qu'il existe un projet d'aménagement de l'espace place de la cathédrale - rue de la République - place de la Libération. Pour mettre en valeur la cathédrale, les nombreuses voitures qui stationnent à ses pieds, c'est pas l'idéal. Imaginons combien ce secteur serait agréable à l'œil de tous, si la circulation y était canalisée, s'il était possible de déambuler sur une place de la cathédrale libérée de l'encombrement automobile. Des bancs, des jets d'eau pourquoi pas, toute une place avec des façades bien refaites, etc.

C'est ce qui est en projet. Mais que faire des voitures ? Pour que les commerçants, notamment, ne soient pas davantage pénalisés, il faut bien que leurs clients potentiels puissent garer à proximité. Et les places de stationnement dans ces parages sont rares car souvent occupées à la journée par des voitures ventouses, celles des personnes qui travaillent en haute-ville dans des bureaux, commerces, etc. A l'intention des véhicules apparte-

nant à ces personnes qui ne stationnent pas pour quelques minutes, un parking à étage sera construit sur la place du Foirail, dans sa partie haute. L'option ouvrage souterrain avait été envisagée rue de la République mais rapidement abandonnée. Rejetée également l'implantation sous les allées d'Etigny afin de ne pas défigurer le site magnifiquement arboré. La municipalité a donc opté pour un parking mi-souterrain mi-aérien sur la moitié haute de la place de l'ancien foirail. Trois étages probablement. En jouant sur la pente, des plates-formes qui débiteraient au pied de la cité administrative, se termineraient vers la moitié de la place. Une solution qui permettrait d'accueillir environ 350 voitures. Ce serait autant de véhicules en moins dans les emplacements dits à stationnement courte durée. Selon diverses études le « format » de ce parking serait suffisant pour permettre aux commerces de la haute-ville de ne plus réellement pâtir des difficultés de stationnement qu'invoquent souvent les clients pour expliquer qu'ils préfèrent aller faire leurs achats ailleurs...

Sensemat Outillage remplit l'Hôtel de France

Mobilisation générale à Sensemat Outillage qui réunissait en cette fin d'année ses forces commerciales pour attaquer le millésime 98. Les choses avaient été bien préparées et l'intendance ne laissait pas à désirer : 40 personnes, employées de l'entreprise sur toute la France, logées pour la semaine du 15 au 19 décembre à l'Hôtel de France d'Auch dont la totalité des chambres était ainsi remplie. C'est aussi dans les salles de réunion de ce même établissement de prestige que se tenait l'intense programme de congrès commercial : séance de formation et de motivation par les experts des résultats de l'année écoulée, présentation des nouveaux moyens techniques de la société et des nouvelles gammes de produits. Cette force commerciale assure la distribution des marques de cette entreprise gersoise, Rhino pour l'outillage électrique grand public et Adam en professionnel, Cogex pour l'outillage à main grand public et Elite pour les professionnels, Expertline pour l'électricité et la domotique, Greengers pour le jardinage. Des produits innovants en jardinage, un ser-



M. Francis Cadreils, P.D.G. de Sensemat Outillage

vice consommateur étendu à tout l'outillage électrique, une présentation révolutionnaire sur cartes plastiques pour l'outillage à main professionnel, une nouvelle organisation d'encadrement avec des négociateurs et quatre directeurs de zones, proches du terrain, etc., voici un échantillon des bonnes nouvelles que le P.D.G. Francis Cadreils et son directeur commercial Alain Marin mettaient sur la table. Moyennant quoi le réseau de ventes ambitionne une progression du chiffre de Sensemat Outillage qui confortera sa place de première entreprise auscitaine en 1998, avec 560 millions de francs de chiffre d'affaires.

Bianchi, une affaire qui marche

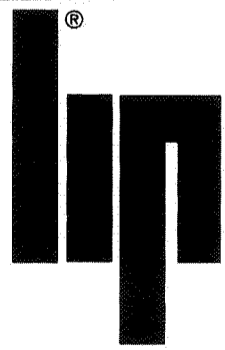


Bianchi SA, fidèle depuis l'origine au village de Montégut.


A l'occasion d'une remise de médailles à quatre de ses salariés, la SA Humbert Bianchi a eu droit aux feux des projecteurs, récemment. L'entreprise emploie 33 salariés (44 avec sa filiale) et réalise un chiffre d'affaires de 50 MF. Elle dessert en produits surgelés (de la soupe au dessert) 1 500 clients dans le Gers bien sûr mais aussi sur plusieurs départements limitrophes. Sur Montégut où elle est installée depuis l'origine, la Bianchi SA possède une chambre froide de 3 000 m².

Dans son propos de bienvenue aux invités et de félicitations aux médaillés parmi lesquels Jacqueline qui allait devenir son épouse, Humbert Bianchi rappela qu'il créa l'entreprise avec son frère en 1952. Les frères Bianchi partirent

de rien. L'entreprise a su bien évoluer (elle vendit à l'origine des beurres et des fromages en gros) et pour son PDG, elle n'aurait pas connu un tel développement si la qualité (des produits, du service, etc.) n'avait pas été le souci constant de cette PME qui est devenue sur sa zone d'activité, concessionnaire exclusif Carigel et Frances Glaces Findus. Diverses personnalités dont le député Claude Desbons, MM. Aymeri de Montesquiou, vice-président du conseil général et Tramont, maire de Montégut, assistaient à cette remise de médailles du travail. D'argent pour Jean-Claude Burgunder et Patrick Mauraux, de bronze pour Jacqueline Bianchi et Claude Donadio.



Horloger depuis 1867



LIP
réédite
sa montre
T18 que le
Gouvernement
Français a offerte à
Winston Churchill en 1948.

Prix conseillé 600 F

Renseignements: **LIP FRANCE**
Tél. 05 62 68 93 33 - Fax 05 62 68 88 06

Turbofée : l'incendiaire condamné



Le verdict du procès dissipe un rideau de fumée.

La filiale de Sensemat Groupe, victime le 24 août 1993 d'un incendie criminel, avait subi des dommages considérables mettant en jeu la pérennité de l'entreprise mirandaise.

Après quelques jours de recherche, l'entreprise dut se réloger dans les anciens locaux de la Ruche Méridionale à Agen. Il s'en suivit de nombreuses péripéties avec Yves Rispat, alors nouveau Président du Conseil Général du Gers, pour la reconstruction de ce site. Dans le même temps, la gendarmerie du Gers et la brigade de recherches d'Agen ont mené une enquête féconde grâce à leur professionnalisme et à celui du Laboratoire Interprofessionnel de la Police et sous l'efficacité avérée du juge d'instruction. Il a été ainsi découvert que l'incendie avait démarré avec des cartons arrosés d'essence.

Les soupçons se sont portés sur l'ancien concierge des locaux de Turbofée, qui avait été embauché

sur recommandation écrite de M. Pierre Beaudran, maire de Mirande. Lors de l'audience du 27 novembre 1997 du tribunal correctionnel, le parquet, par la voix de Claude Dérens, Substitut au Procureur de la République, avait entre autre requis 18 mois de prison avec sursis contre cet homme au caractère impulsif, selon le rapport psychiatrique produit aux débats. Le jugement rendu le 18 décembre 1997 par la présidente Régine Dumaine conclut à la culpabilité de l'ancien concierge de Turbofée, le condamnant à trois ans de prison avec sursis et à 5 000 F d'amende à verser à chacune des parties civiles.

Le condamné n'a pas fait appel de ce jugement qu'il a donc accepté. La décision du tribunal mettra donc un terme à de nombreuses critiques, suspicions malveillantes et aussi au jeu de certains plumitifs douteux, détournant ainsi un drame économique au profit de quelques joutes locales.

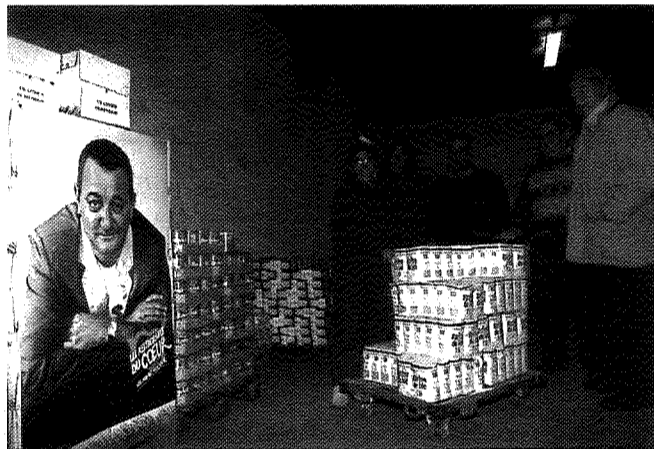
Et de 13 ! Toujours là les restos du Cœur

Et de 13 ! Pour la treizième année les Restos du cœur... mettent le couvert. L'hiver dernier sur notre département, ils servirent très exactement 135 730 repas soit la nourriture quotidienne pour 517 familles dont 149 sur Auch, pendant quatorze semaines.

D'année en année, en Gascogne comme ailleurs, la demande augmente alors que l'offre tendrait à stagner voire à diminuer. Ainsi au niveau national, les crédits européens sont rognés de 10 % pour la campagne en cours. « Pour notre département cela équivaut à cent repas/jour pour lesquels il va bien falloir nous débrouiller », soulignait récemment Michel Bady, le responsable du Resto d'Auch. Pour se débrouiller les restos gersois (outre celle d'Auch, une antenne fonctionne à Nogaro, à Gimont, à l'Isle-Jourdain, à Condom et à Vic-Fezensac) misent cette fois encore sur la générosité de tous et sur le bel élan de solidarité qui anime la

soixantaine de bénévoles gersois. Pour tout don en nature ou en argent, s'adresser au Restaurant du Cœur, 16, avenue Pierre-Mendes-France à Auch (près de la gare SNCF), tél. 05.62.60.24.25.

Le 15 décembre à l'heure où partout en France, la seuperbe invention de Coluche se remettait en ordre de marche, les responsables gersois affirmaient encore : « Cela ne se présente pas très bien cette année et nous ne pourrions faire face qu'avec de nombreux dons de particuliers et les apports en nourriture d'entreprises ou de supermarchés ». Puisse l'appel être entendu. La campagne 97-98 a été officiellement réduite de 14 à 13 semaines. Dans le Gers, tous s'emploient à ce que cette réduction ne soit pas effective. « Assurer 14 voire 15 semaines d'approvisionnement », c'est l'objectif de tous les bénévoles de Restos du cœur en Gascogne. On peut les y aider...



Ils donnent de leur temps et plus pour les Restos du cœur.

Le Top des entreprises gersois

Le magazine l'Entreprise a sorti son numéro spécial annuel Atlas 98, traditionnel en décembre, avec ses listes de classement des entreprises françaises, par département géographique.

Les lecteurs gascons auront avec intérêt examiné la liste gersoise et pu comparer son évolution par rapport à l'an dernier : hors secteur coopératif agricole, qui n'était pas présent l'an dernier dans ce répertoire et où les chiffres n'ont pas la même signification, la Laiterie de Villecomtal cède la première place à Sensemat Groupe, qui est donc la première entreprise privée du

département, par son chiffre d'affaires, ainsi que par son résultat net.

Ces chiffres publiés permettent de constater la réelle hiérarchie économique des sociétés gersois, remettant à leur vraie place des entreprises médiatiquement amplifiées, et faisant découvrir à leur juste valeur d'incontournables réussites, parfois méconnues. Regrettons toutefois, pour l'économie de notre département, à la lecture de ce palmarès, que seulement vingt-trois entreprises, tous secteurs d'activités confondus, dépassent les 100 millions de chiffre d'affaires.

Pharmaciens sans frontières : L'événement Boukoff



Yuri Boukoff en compagnie de Mme Beau de PSF 32 et de Philippe Pérez, de l'ADDA 32 pour le conseil général partenaire de ce concert événement.

Yuri Boukoff en personne, est venu jouer à Auch, au profit de l'association Pharmaciens Sans Frontières dont Jacqueline Beau est l'animatrice inlassable de l'antenne gersoise. Ce fut un grand moment dans la saison culturelle auscitaine. Pour l'occasion, le pianiste bulgare disposait d'un « outil » exceptionnel, on veut parler d'exemplaires dans le monde, un « grand impérial » Bosendorfer, aimablement prêté par sa propriétaire gersoise, la mélomane Mme Groszcek.

Brahms, Liszt, Chopin mais aussi les compositeurs russes Glinka, Tchaïkowsky, Arensky et Scribiane, furent royalement inter-

prétés par le maestro dont le spectacle des mains sur le clavier, valait à lui seul le déplacement au théâtre municipal d'Auch.

La présence de Yuri Boukoff s'explique notamment par le fait que cette soirée, était organisée au profit de son pays d'origine : la Bulgarie. En collaboration avec le service santé du conseil général, Pharmaciens Sans Frontières 32, destine les bénéfices de cette soirée-concert événement à une campagne de vaccination contre le BCG dans la ville de Tétéven. Un an plus tôt déjà, avec les élèves de Saint-Christophe à Masseube, PSF 32 avait pu offrir 1100 vaccins pour la population bulgare, très démunie.

Marcillac : Belles rencontres aux « Mille Soleils »

Dans le cadre de la Semaine Bleue organisée cette fois sur le thème « les retraités acteurs de changement au service des populations démunies », la maison de retraite de Marcillac, « Les Mille Soleils », que dirige Hélène Pellizzari, avait présenté un projet d'accueil de classes d'écoles primaires. Ce projet a été retenu et même distingué par la Fondation de France. Tant et si bien que deux classes toulousaines du quartier des Minimes sont venues séjourner quelques jours à Marcillac, en contact direct avec les pensionnaires de la maison de retraite. Une rencontre des plus fructueuses. On a vu des retraités... heureux comme des enfants, expliquer à ces derniers comment se fabrique le charbon de bois, comment se fabrique le pain au levain, comment on gave et comment on plume les oies. Les enfants furent également initiés à la corvée du maïs, au balai en bruyère, etc.

Dans tous les cas, les grands-pères et grands-mères joignaient le geste à la parole. Pour les enfants autant de rencontres enrichissantes dans

un univers très différent de celui qui est leur d'ordinaire. Pour les retraités aussi, des heures comme ils aimeraient pouvoir en vivre plus souvent. Car si les enfants posèrent mille questions toujours suivies de réponses, les anciens aussi apprirent beaucoup au contact de ces enfants dont justement l'enfance est tellement différente de celle que vécurent ces papas et mamies à Marcillac et alentours il y a 60, 70 ou 80 ans.

Venue à la découverte des traditions gasconnes, la cinquantaine de petits Toulousains a fait le plein de souvenirs, d'émotions, de rencontres. On ne sait pas si l'initiative des Mille Soleils fera école mais elle était excellente. Et chaque à la Fondation de France d'avoir, parmi des centaines de projets de « rencontres inter-génération » originales, distingué celui concocté par Mme Pellizzari, son équipe et les pensionnaires, avec l'aide de retraités du canton qui vivent encore chez eux mais qui, un jour ou l'autre, s'installeront peut-être à leur tour à « Mille Soleils ».

Téléthon : un bilan provisoire

Les Gersois se seraient-ils moins mobilisés que par le passé pour le récent Téléthon ? Allons donc... Marciac, Montfort, Lectoure, Castelnavet, Montesquiou, Castelnaud-Barbarens, Mirande, Fleurance, Somomiac, Vic-Fezensac, Condom, Pavie, autant de villes et de villages qui ont bougé en faveur de la lutte contre les myopathies. La coordinatrice départementale, une jeune mère de famille de Condom, Véronique Boncourre et son équipe, peuvent en témoigner : ce dixième Téléthon a marché fort.

Patchwork du cœur, tour cycliste du Gers par les cyclotouristes de l'Équipement, vente de roses à Pavie, soirée jeux de société ici, concours sportifs ailleurs, collectes sous des formes diverses, vente d'ampoules, manifestations sportives et culturelles, soirées chantantes, soirées dansantes, randonnées pédestres avec pique-nique, exposition de vieilles motos : les initiatives dont la liste exhaustive est impossible à dresser ici, se sont multipliées. Il faudra attendre un certain temps encore avant d'avoir une tendance significative des chiffres gersois concernant le Téléthon. Attendre notamment de savoir si les promesses de dons se

concrétisent toutes. En ce qui concerne les diverses manifestations précitées organisées sous la responsabilité et avec l'agrément de la coordination départementale, pas de problèmes, au centime près, chaque trésorier de ces initiatives, reverse l'intégralité de la recette à qui de droit.

Cette année, l'impression que le Téléthon avait marqué le pas est venu du fait que diverses manifestations organisées sur Auch n'ont pas attiré la foule attendue. Il ne faut pour autant pensons-nous accuser les Auscitains d'indifférence.

Sous une autre forme que la participation à des spectacles qui peut-être ne répondaient pas à une demande urbaine (soirée dansante aux Cordeliers, jeux inter-lycées au Mouzon, etc.), il serait étonnant que les Auscitains n'aient pas à leur manière (dons directs, etc.) participé à l'élan de solidarité. Le pari était, cette année que la moyenne des dons par Gersois atteigne 5 francs. Dans quelques mois nous saurons si ce minimum a été atteint. Si oui, le Téléthon gersois aura permis d'aider l'association française de lutte contre les myopathies à hauteur d'environ un million de francs.

Ordre du Mérite National

La promotion du 11 novembre de l'Ordre National du Mérite publiée par décret du Président de la République, a honoré plusieurs gersois : Jean-Luc Guettat, qui part à la retraite de son poste de Directeur de l'Essor à Montferrand-Savès, est promu au grade d'officier, médaille qui lui a été remise par le docteur Sanchez.

Sont nommés au grade de chevalier : Gérard Nègre, dont les gersois apprécient les qualités au poste de Directeur Départemental du Travail et de l'Emploi ainsi que Jean Brunet, fleurantin, Délégué

Départemental des Paralysés de France, tous deux au titre du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Michel Doligé, très actif Président Directeur Général de CDP Garros et vice-président de la CCI, au titre du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Jean-Paul Sempé, le professionnel et dévoué président du BNIA et de la Coopérative agricole « Les Silos Vicois », au titre du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

« La Gascogne » est heureuse de leur présenter ses félicitations.

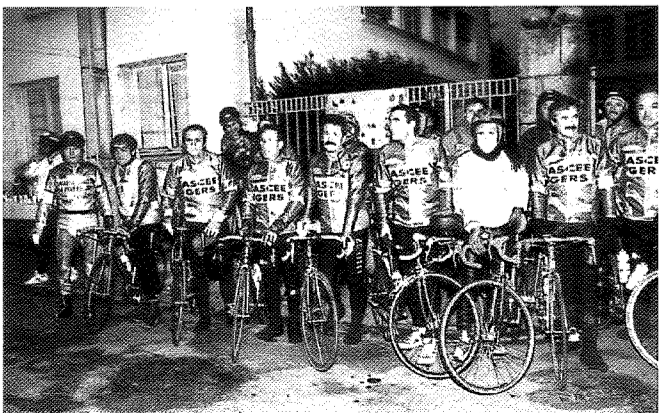
Saint-Clar : Le centre sanitaire et scolaire remis sur rails

Le centre sanitaire et scolaire (CSS) de Saint-Clar dont on avait pu craindre qu'il ferme « par trop d'immobilisme », selon le maire Bernard Cassaigneau qui en est aussi le président du conseil d'administration, vit une pleine renaissance. Déjà 13 millions de francs de travaux et d'aménagements viennent d'y être réalisés et en ce qui concerne les réalisations de la dernière tranche (6 millions de francs), elles ne devraient pas tarder à être entreprises. Dirigé par Guy-Michel Cluzeau depuis trois ans, le CSS de Saint-Clar accueille dans sa partie sanitaire une trentaine d'enfants souffrant de troubles psycho-somatiques. Dans sa partie sociale, ce sont des jeunes (une soixantaine) qui lui sont confiés par l'aide sociale à l'enfance ou le juge chargé de l'assistance éducative. Pas des délinquants mais des

jeunes qui auraient pu le devenir tellement leur contexte familial est défavorable.

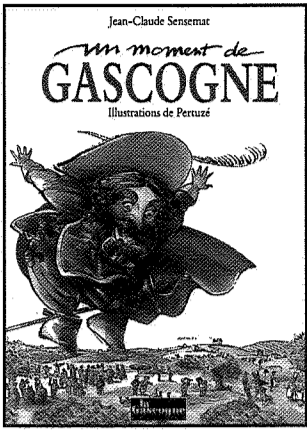
Selon les cas, ces jeunes sont soit scolarisés dans les écoles, collèges et lycées voisins, et ils suivent les cours au centre même. Le CSS emploie plus de soixante-dix salariés sans compter les intervenants extérieurs ; il est le premier employeur du canton.

Sous l'impulsion de G.-M. Cluzeau, tout le monde sut à temps retrousser les manches pour que le CSS qui répond pourtant à de réels besoins sanitaires et sociaux, ne disparaisse pas. Mais la partie n'est pas définitivement gagnée. M. Cluzeau parle de l'indispensable flexibilité, de l'impérative adaptabilité dont devra continuer à faire preuve l'établissement « pour coller au mieux à la demande sociale » qui évolue.



Des milliers de Gersois mobilisés par le Téléthon. A pied, certains même se sont mis en selle pour cette noble cause.

La Gascogne à Paris

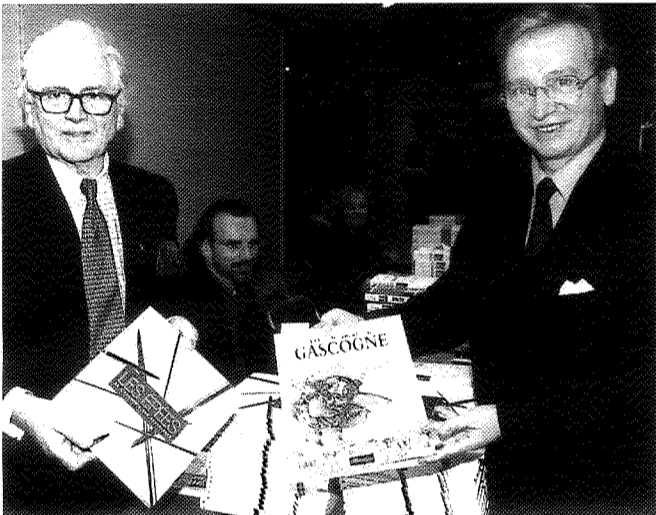


« Un moment de Gascogne », un livre de Jean-Claude Sensemat avec des illustrations de Pertuzé, aux Editions la Gascogne.

Auteur d'« Un moment de Gascogne », Jean-Claude Sensemat dédicait son livre à l'Espace Cardin, à Paris, le jeudi 11 décembre, en compagnie d'autres auteurs comme Alain Peyrefitte, Gonzague Saint-Bris, Jérôme Duhamel, Pierre Cardin et

Eric Neuhoef le prix Interallié. C'était l'occasion de faire découvrir à un public choisi de la capitale la littérature gersoise. Ce livre « Un moment de Gascogne » est un recueil composé de chroniques piquantes sur les mœurs pratiquées dans le Gers, ses institutions et personnages. Les textes sont agrémentés d'illustrations savoureuses du célèbre dessinateur Pertuzé, né à Lectoure. Comme le signale sa jaquette « cet ouvrage, traité avec humour, passe enfin les limites des convenances littéraires entendues sur le Gers et la Gascogne, dévoilant ainsi une autre face ».

Ce livre, relié sous une superbe couverture cartonnée, est disponible dans toutes les bonnes librairies et points presse de la région au prix de 98 francs. Il est publié par l'éditeur de notre journal, les éditions « La Gascogne », qui prévoient de développer cette activité par la publication d'autres auteurs sur des thèmes régionaux.



Pierre Cardin et Jean-Claude Sensemat dédicent leurs livres à une réunion d'auteurs à Paris.

Patrimoine : La poire d'Auch fait des petits

Pour la seconde année consécutive, Jean-Louis Dutrey aidé en cela par les responsables de la Charte du bas-Armagnac a organisé à Auch, courant novembre, à la halle Verdier, une foire aux anciennes essences fruitières. Cette fois des pruniers et des cerisiers anciens étaient à l'honneur mais bien sûr c'est la poire d'Auch qui a suscité le plus grand intérêt.

Pour donner une idée du succès de rassemblement, il suffit de préciser que deux mille jeunes arbres représentant une quarantaine de variétés, étaient proposés. Croyez-le, l'offre n'a pas satisfait la demande. De quoi bien sûr réjouir Jean-Louis Dutrey qui put passer pour un farfelu lorsqu'il se mit en tête de resusciter la poire d'Auch. Avec d'autres, il y a trois ans, il fit prendre un greffon sur ce qui était sans doute le dernier poirier d'Auch qui venait d'être redécouvert par hasard. Aujourd'hui cette initiative a fait des petits, puisque cent cinquante futurs poiriers d'Auch sont d'ores et déjà en terre et que cinq cents le seront sous peu. La poire d'Auch en voie de

réhabilitation après avoir frôlé la disparition...

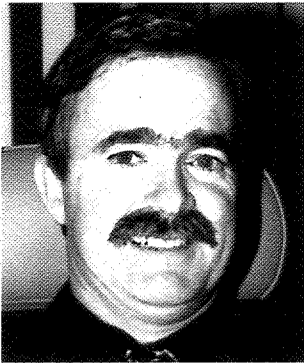
Pour marquer l'événement, le préfet Jean-Pierre Musso a d'ailleurs accepté de très bonne grâce que deux poiriers d'Auch soient plantés dans les jardins de la préfecture. Un retour aux sources en quelque sorte puisqu'il y a bien longtemps, les prêtres qui habitaient ce qui est devenu la Préfecture du Gers, faisaient commerce de cette poire sans pépins, parfumée et juteuse que les cours d'Europe mettaient à leur menu.

Comme pour le poirier d'Auch, des variétés de pommiers, cerisiers, pruniers, etc., risquent dans notre pays de disparaître du patrimoine. A leur manière, J.-L. Dutrey et ceux qui l'aident participent à la conservation, à la réhabilitation d'espèces qui fleurissent bon la Gascogne, la France... A l'heure où le maïs transgénique va avoir droit de cité, remettre au goût du jour des poires d'Auch ou des cerisiers qui ont pour nom cœur d'oie ou pie au cul (sic) n'est-ce pas faire œuvre très utile ?



Jean-Louis Dutrey fait partager sa passion pour les espèces fruitières en voie de disparition.

Gérard Perret, un directeur de terrain



Gérard Perret, nouveau Directeur Départemental de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes.

A la tête du service départemental de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes depuis le début de l'automne, Gérard Perret, 48 ans, originaire de Bourgoin, dirige une équipe de dix-sept personnes dont treize enquêteurs.

Marié à Nelly, père de deux filles adolescentes, Valentine et Léa, par ailleurs passionné de golf, le nouveau directeur de la DDCCRF qui a succédé à Roger Renaud, explique que les missions de son service, se déclinent en trois domaines : « La concurrence : c'est la relation avec les entreprises. Les délais de paiement (30 jours maximum pour les denrées périssables), les pratiques discriminatoires, les ententes occultes sur les marchés publics, la revente à perte etc., sont du domaine de nos champs d'intervention. Pour ce qui est la consommation : il s'agit de faire appliquer

les règles de protection du consommateur par rapport aux démarchages à domicile, aux ventes réglementées (liquidations, soldes), l'étiquetage, les crédits à la consommation, le prix des produits, la construction des maisons individuelles, les agences de voyages et matrimoniales etc. La répression des fraudes enfin. Le but premier est de faire respecter les règles en matière de qualité et de la sécurité des produits. Dans notre département, la qualité répond au règlement européen, surtout dans l'agro-alimentaire et la micro-bio ». Gérard Perret poursuit : « Concernant la sécurité nous opérons dans le domaine de l'hygiène alimentaire (date limite de consommation, respect de la chaîne du froid), mais aussi les services, les aires de jeux pour enfants, les produits industriels ».

Pondéré, souriant mais déterminé, Gérard Perret n'est pas effrayé par l'ampleur des missions de son service départemental qui présente en outre la spécificité de compter dans ses rangs un vrai spécialiste du foie gras.

C'est dire si la DDCCRF colle aux réalités économiques du terrain. Et c'est bien en homme de terrain que Gérard Perret s'investit pleinement à la tête de son service qui fait obstacle à nombre d'abus, de libertés que certains seraient tentés de prendre en matière commerciale ou industrielle. Il arrive que des dossiers ouverts par cette administration soient jugés au tribunal correctionnel. A bon entendre, salut !

turbofée®

Articles ménagers

05.62.66.67.67

SENSEMAT

Assises du tourisme : une signalisation à améliorer

Selon les professionnels du tourisme, 1997 n'a pas été une mauvaise année pour notre département. Notamment le mois d'août excellent. Toutefois l'hôtellerie de plein air n'est pas au mieux, Barbotan pas davantage. Par contre les bases de loisirs sont en plein boom. Juillet ne fut pas favorable au plan météorologique mais du coup les musées, sites historiques et autres monuments en ont tiré profit. Bon comportement des villages de vacances, bonne tenue en hôtellerie avec des chiffres en progression. Le marché localif également a donné satisfaction. On estime à 200 000 le nombre de personnes qui ont poussé la porte d'un office de tourisme ou d'un syndicat d'initiative gersois durant l'année 97.

A l'occasion des récentes assises du Tourisme, outre ces grandes tendances, il fut beaucoup question de la signalisation déficiente dont pâtit notre département en matière touristique. Témoignage édifiant que celui de Michèle de Castellbajac propriétaire du château de Caumont... situé sur la commune de Cazaux-Savès. Elle voit arriver parfois chez elle et plus souvent qu'on le croit, des touristes qui ont été à ... Caumont, village près de Riscle pour visiter un château qui n'est jamais situé qu'à... 100 km de là ! Que faire ? Aucune solution satisfaisante pour tous n'a été trouvée. Au cas par cas semble-t-il des améliorations pour-



François Bentegeac, directeur du Comité Départemental du Tourisme : « Tout reste à faire dans l'offre de produits randonnée. »

ront être apportées mais difficile de faire savoir à un touriste qui quitte Auch par la 124 direction Vic-Fezensac ou Condom qu'Eauze abrite un musée génial, que Fourcès c'est dans le secteur tout comme Flaran, Séviac, le circuit de Nogaro, Larressingle, etc.

Autre sujet du jour de ces assises du tourisme qui ont réuni plus de 250 personnes : la randonnée. En plein essor. Avec 700 km de chemin de grande randonnée et 2 000 km pour la petite randonnée, notre département ne manque pas d'atouts. « Dans le domaine de l'offre de produits touristiques randonnées tout reste à faire », déclarait François Bentegeac, directeur du Comité Départemental de Tourisme. Vite, vite messieurs, mettez la randonnée gersoise à l'heure de l'an 2000.



LA PUCE A L'OREILLE

• Remarqués, les compliments de Rispat lors du départ de Daguin de la présidence de la CCI d'Auch, suspects aux yeux de bon nombre d'observateurs : rien n'a été formulé sur les élections régionales.

•••

• Pas de quoi pavoiser ! Seulement 33,11 % de commerçants et industriels gersois se sont exprimés en faveur de cette nouvelle CCI, d'autant que le score a été augmenté sous la pression de René Voyant et de la Gascogne.

•••

• Récolte mirifique dans le canton de Montesquiou : l'entreprise du Conseiller Général Roland Sordes ne cesse d'augmenter ses bénéfices, 380 millions de centimes en 1997.

•••

• L'intelligence économique de M. Pierre Beaudran, maire de Mirande : il ne cesse de critiquer le premier patron de sa ville, Sensemat Equipements.

•••

• Après le CRITT, le savoir-faire de Jean-Michel Justumus pour pomper les subventions, va être mis en application afin d'arroser la pépinière d'entreprises sur l'ancien site Alvarez : déjà 2 millions de francs par an.

•••

• Les agriculteurs font du Gers la Corse continentale, le plaçant après l'île de Beauté pour les subventions agricoles : 93 milliards et demi de centimes en 1996, soit près de 10 millions de centimes par exploitation.

•••

• La concurrence s'active dans la presse locale : la Semaine des Pyrénées cherche à créer celle du Gers et un nouveau titre hebdomadaire pourrait apparaître prochainement.

•••

• Les honneurs préfectoraux et subventions ne cessent pas pour les établissements Keller de Fleurance, alors que la préfecture a laissé en plan le projet d'extension de Sensemat à Mirande. A suivre...

•••

• Economie postale à Jégou : même enveloppe, même timbre pour les vœux aux électeurs de Messieurs Henri Soumadieu et Michel Barthe.

•••

• A Mauvezin, la droite en difficulté après la disparition tragique du conseiller général Hubert Brassat. Le dauphin de Yvon Montané, Guy Patrier, est donné gagnant dans les premiers sondages.

•••

• Cherchez l'énigme : mais qui pousse Mme Pieters à revendiquer la place de Maître Cassaignau pour les cantonales à Saint-Clar ?

•••

• Montée en puissance de la coordination rurale qui atteint 28 % pour sa première participation aux élections prud'homales face aux 72 % de la liste soutenue par Yves Rispat.

•••

• Condom, deuxième ville du Gers, laissée pour compte par les politiques de droite et de gauche pour la composition des listes des régionales.

•••

• Urraca, valeur montante : les gersois toujours plus fiers de son excellent savoir-faire reconnu par le reportage dont il a bénéficié dans le prestigieux Thuriès magazine gastronomique.

•••

• Elections cantonales : déjà les sondages font rage dans le Gers, les fausses cartes tombent des manches. Les futurs battus s'abritent derrière de vrais-faux sondages.

•••

• Tradition fleurantine : le Tour de France revient à Fleurance, mais cette fois à l'œil.

•••

• Amélioration du quota féminin au PRS avec la recrue victorieuse de Mme Crispel, Présidente de l'association Itinériss-Magni.

•••

• Le 15 juin, Fleurance peut-être dans le livre des records grâce à Patrice Castel qui lancera le plus grand boomerang du monde.

•••

• Après le succès du festival des bandas à Condom, Fleurance lance un festival de fanfares en août. De nombreuses animations sont prévues telles que le lâcher de vaches autour de la place de Fleurance.

•••

• Scoop : une caisse à outils bien habillée ! Pierre Cardin crée pour Cogex une caisse à outils à sa griffe.

CONTREPRIX

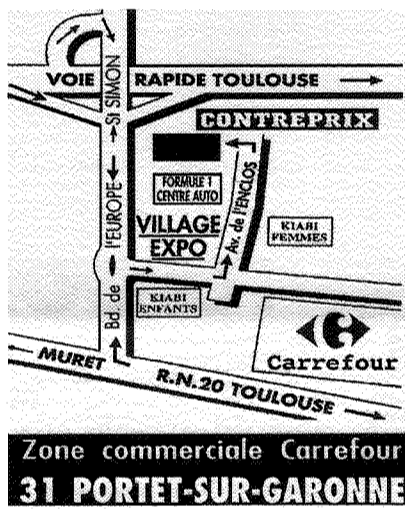
Département déstockage de **SENSEMAT** industrie

PRODUITS DÉCLASSÉS • D'OCCASION • FINS DE SÉRIE
TOUT L'OUTILLAGE • ARTICLES MÉNAGERS
ACCESSOIRES AUTOS ET CYCLES • HORLOGERIE

LES AFFAIRES D'HIVER

- Compresseur avec cuve 25 L **690^F**
- Perceuse à percussion 13 mm / 500 W .. **119^F**
- Visseuse-dévisseuse 4,8 volts **99^F**
- Radiateur céramique
plusieurs modèles à partir de **150^F**
- Coffret à douilles 52 pièces **59^F**
- Coffret à outils 100 pièces **99^F**
- Jeu de 2 poêles revêtement anti adhésif .. **65^F**
- Combiné : pierre à griller + raclette **199^F**
- Faitout + sauteuse + couvercle 24 cm ... **99^F**
- Service à fondue + plateau tournant **149^F**

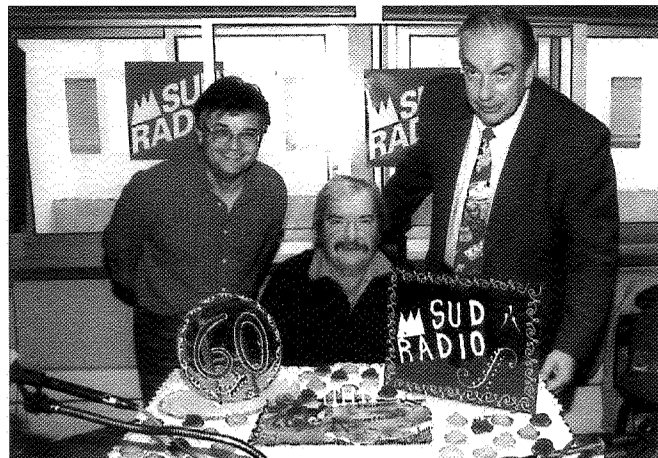
**VENTE EN GROS
DEMI-GROS
ET DETAIL**



Dans la limite des stocks disponibles.

**Zone commerciale Carrefour
31 PORTET-SUR-GARONNE**

Sud fête les 60 bougies de Pierre Vassiliu



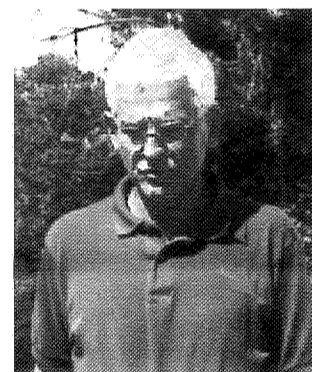
David Gérard, Pierre Vassiliu et le pâtisier Christian Lacoste.

Pierre Vassiliu était l'invité de Sud Radio dans l'émission « La Vie d'Artiste » (13 h/14 h) pour évoquer sa longue carrière de chanteur avec l'animateur David Gérard. Ce sympathique gersois d'adoption qui avait 60 printemps ce jour-là, a eu l'heureuse surprise en tout début d'émission, d'entendre un extrait d'« Happy Birthday » et de voir arriver dans le studio un magnifique gâteau d'an-

niversaire réalisé par Christian Lacoste, le talentueux pâtisier d'origine fleurantine. Heureux et ému, Pierre Vassiliu, fin gourmet, a dégusté le gâteau avec une partie de l'équipe de Sud Radio. Pierre Vassiliu a promis de revenir prochainement à la Station pour présenter en exclusivité aux auditeurs les chansons de son nouvel album « Parler aux Angés » (sortie prévue ce mois-ci).

Hommage : Hubert Brasset, un honnête homme

La disparition brutale d'Hubert Brasset qui s'est tué à l'âge de 60 ans dans un accident de la route, a été cruellement ressentie. Maire de Labrilhe, conseiller général du canton de Mauvezin depuis 1994, cet homme serviable, accessible par tous « s'est accompli dans sa vie d'homme, dans sa vie d'époux, de père et de citoyen », dira de lui le curé de Mauvezin qui traduisait le sentiment général éprouvé par l'immense foule qui l'a accompagné à sa dernière demeure. Originaire de Picardie, M. Brasset a tracé un profond sillon en Gascogne où il fut immédiatement adopté, intégré. C'est à l'âge de 30 ans avec son épouse Claude qu'il s'éloigna de sa nombreuse famille (neuf frères et sœurs) pour prendre la tête d'une exploitation familiale qu'il sut superbement développer. Elu communal (conseiller municipal en 1971, quatre ans seulement après son installation, puis maire il y a 20 ans), Hubert Brasset fut aussi responsable de la FDSEA dans son canton. Père d'une belle famille (cinq enfants), chrétien, sportif (capable par exemple de courir des épreuves de 100 km !), Hubert Brasset laisse le souvenir d'un homme convivial, soucieux des autres (proches comme plus loin-



Hubert Brasset, tragiquement disparu.

tains ; témoin son engagement en faveur d'Handicap International...), ferme dans ses convictions mais tolérant et non sectaire. Il a été enterré à Labrilhe, le village « qu'il adopta et qui l'adopta », il y a trente ans. Adopté, Hubert Brasset l'était par de très nombreux gascons, au-delà des frontières de son village, de son canton. La disparition d'Hubert Brasset est celle d'un honnête homme, d'un élu exemplaire. « Nous aurions aimé lui ressembler », dira en hommage une conseillère municipale de labrilhe où les jeunes se souviennent d'un maire qui leur disait : « là où il y a une volonté, il y a un chemin ».

Eauze : Gérald Passi recrue de choc



Gérald Passi s'est lié d'amitié avec Daniel Fourteau, le président de l'Eauze Football Club.

Dans les grands clubs, on parle de sergents recruteurs pour désigner ceux qui sont chargés de faire venir quelques stars de la discipline. Au club de football d'Eauze, l'EFC Eauze football club, c'est le président en personne, Daniel Fourteau qui s'est débrouillé comme un chef, pour s'attacher les services de l'ancien international Gérald Passi qui a connu cinq clubs professionnels, quatre du championnat de France (Montpellier, Monaco, Toulouse, Saint-Etienne), un de la ligue japonaise, celui de Nagoya où d'ailleurs il a mis fin à sa carrière professionnelle en février 1996. Depuis Gérald Passi avait remis ses crampons. En cours de reconversion (il travaille à devenir designer), Passi a effectué des stages chez Salomon, se liant d'amitié avec un commercial qui est aussi l'ami de Daniel Fourteau. Ainsi la rencontre a pu avoir lieu, et le président de l'EFC a su convaincre Gérald Passi de devenir licencié de l'EFC qui évolue dans le championnat de Promotion honneur. Le premier match de Gérald Passi sous les couleurs sang et or du club

éluze, a eu lieu quelques jours avant Noël contre Lourdes à Eauze. Ce fut l'occasion d'une belle fête d'autant que le club et la municipalité conduite par Pierre Pédoussaut maire et conseiller général, avaient ce soir-là divers aménagements et équipements faits au stade, à inaugurer. Bien que désormais normalement licencié à l'EFC, Gérald Passi qui n'a plus rien à prouver sur un terrain de football, ne sera sans doute pas l'équipier premier le plus assidu. Mais en acceptant, pour l'amitié, de faire profiter l'EFC de sa notoriété, il s'est comporté en grand monsieur. Capable de faire plaisir simplement pour le plaisir... Gérald Passi a 33 ans. D'ici la fin de la saison, on le reverra peut être à nouveau sous les couleurs sang et or. Mais Eauze c'est loin de Sèvres où il réside. On ne devrait plus le voir quoi qu'il en soit sous le maillot d'un club professionnel. On croit savoir que tout récemment encore, l'équipe de Bastia (Division 1) lui a fait les yeux doux. Mais non pour Passi, la page pro paraît définitivement tournée.

Retraités sportifs : A fond la forme !

« Nous n'avons pas l'ambition de faire de la compétition mais de permettre aux retraités de tous les milieux et de toutes les conditions de se rencontrer, de tisser des liens conviviaux en pratiquant une activité sportive. Ainsi nous œuvrons à conserver le plus longtemps possible une bonne forme physique générale », déclare Jacques Bonnemaison, le président du CODERS 32. Avec 575 adhérents et une trentaine d'animateurs bénévoles, le Comité départemental des retraités sportifs est assurément une association en pleine forme. Au total vingt-cinq clubs ou sections sportives réparties sur notre département, accueillent les adhérents du CODERS. A Auch, le CRSA, et à Fleurance, le CFRS avec plus de cent adhérents chacun, sont les deux clubs phares du CODERS. Il faut savoir que le mouvement « retraités sportifs » gersois a fait école. En effet, il y a 17 ans, le CODERS 32 fut à l'origine de la mise en place d'une fédération

française. Sur la question, Jacqueline Gresse conseillère technique nationale peut parler en connaissance de cause. Parmi les activités particulièrement adaptées aux retraités, le CODERS 32 propose une dizaine de disciplines. La gymnastique est particulièrement prisée sur la piscine couverte d'Auch ainsi qu'à l'Aquaspace d'Aire-sur-Adour. Gymnastique en salle, randonnée pédestre, tennis de table, tir à l'arc, danses (de salon ou folklorique), cyclotourisme, etc. En 1998, le CODERS 32 va développer le « tennis adapté » sur des courts plus courts avec du matériel plus léger. Une date à retenir : le 6 mai à Mirepoix, les Olympiades du CODERS 32 qui aura organisé auparavant va proposer également un voyage en Corse du 20 au 28 juin. Renseignements : CODERS 32, à la Maison des sports, 15, rue Bazillac à Auch. Tél. 05.62.50.91.41.



Le CODERS compte près de 600 adhérents pour lesquels il n'y a pas d'âge pour se faire du bien en pratiquant un sport. La randonnée par exemple.

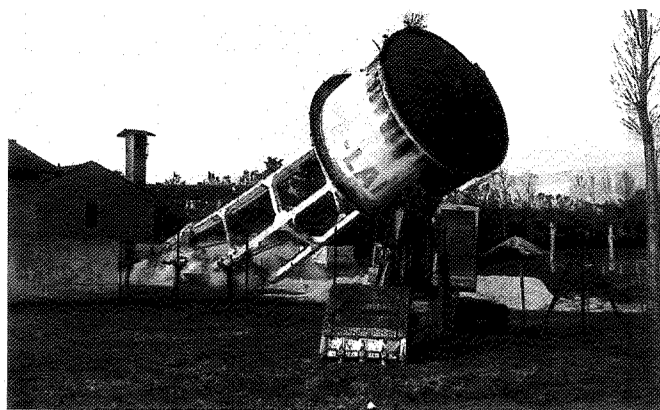
Auch : Le vol à voile a décollé

Le centre véliole d'Auch (CVA) à 20 ans. Créé par des passionnés de vol à voile qui ont pour nom Christian Hernandez, Michel Bourrust, Guy Martin et Jean-Claude Sorbadère, il compte aujourd'hui 104 adhérents dont 46 jeunes de moins de 25 ans. En deux décennies, le club s'est superbement structuré ; il compte désormais un chef pilote, un pilote de remorqueur et un secrétariat à l'aérodrome d'Auch-Lamothe. Côté matériel avec dix planeurs, un auto-planeur, deux remorqueurs, on peut dire du CVA qu'il n'inspire pas pitié. Surtout, le Centre véliole d'Auch est réputé pour la qualité de son enseignement. Ainsi pour l'activité des licenciés de moins de 25 ans, il se classe au sixième rang national. Récemment avec Guillaume Paloque un junior de Solomiac, le CVA vient de compter

son dixième jeune diplômé. Sachez qu'au CVA un baptême de l'air pour un vol silencieux coûte 200 F. Prix du brevet : 5 000 F pour les moins de 25 ans (se renseigner car il existe de nombreuses possibilités d'aides fédérales) et 8 000 F pour les plus âgés. Renseignements au : 05.62.63.23.55.



Fleurance dynamité le 21 novembre

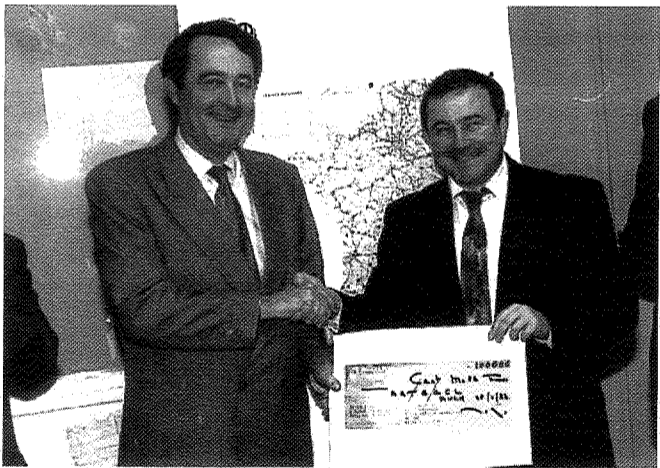


Tout s'est joué en quelques secondes, le 21 novembre devant la foule des grands jours à Fleurance.

21 novembre 1997 : une date dans l'histoire de Fleurance. Ce jour-là à 11 h 30 précises, le vieux château d'eau construit dans les années 30-31 par l'entreprise condomoise Rosina avec l'aide de celle qu'Aristide Gavazzi dirigeait à Fleurance, a été détruit. A la dynamite s'il vous plaît, celle maniée par Michel Besson de Cahors, spécialisé dans ce genre d'opération. Pas très esthétiquement correct ce château d'eau mais visiblement, la population fleurantine y tenait. Que de photos réalisées de lui, que de caméscopes en marche dans les jours qui ont précédé sa destruction. Et le 21 novembre à 11 h 30 encore, les objectifs étaient rivés sur le géant condamné à l'abatage. La chute annoncée s'est déroulée en présence de la foule des grands jours. même les écoles et les pensionnaires de l'hôpital en furent les témoins. On le sait ce n'est pas de gaîté de cœur mais pour des raisons de sécurité que la municipalité s'est résolue à la destruction. Le 11 novembre, un bloc de béton de plus de 200

kg était tombé, heureusement sur personne. Sa destruction a coûté 214 000 F, a précisé le maire Raymond Vall. A l'intention des jeunes générations, il a expliqué la raison pour laquelle il y a plus de cinquante ans des élus fleurantins eurent la drôle d'idée de faire construire cet ouvrage à l'endroit le plus bas de la ville : « A l'époque un canal aujourd'hui recouvert, coulait à cet endroit où fonctionnait le Moulin du Roy. Avec un système de pompage électrique, il était facile d'approvisionner avec l'eau du canal le réservoir de 400 m³ ». Le vieux château d'eau n'était plus en fonctionnement depuis de nombreuses années. Seulement voilà, du haut de ses 28 mètres il commençait à ... partir de la tête. Spectacle émouvant finalement que la chute de celui qu'un vieux fleurantin a qualifié de « second clocher à nous. On pouvait y passer dix fois à côté dans la même journée, dix fois on le regardait. A sa vue, si vous en doutiez vous saviez que vous étiez à Fleurance et pas ailleurs. »

Artegel : Y'a bon la cuisine créole !



Pour M. Artero, un chèque de Gersinvest remis par Michel Doligé.

Ancien cadre commercial chez Danone, Augustin Artero âgé de 34 ans, vient de créer à Fleurance l'entreprise Artegel spécialisée dans la fabrication de plats surgelés à base de recettes de la cuisine créole. Il explique : *En métropole, nombreux sont ceux qui apprécient beaucoup la cuisine créole. Or paradoxalement des sociétés de plats surgelés promeuvent les spécialités asiatiques, sud-américaines voire grecques ou du Moyen-Orient mais pas la cuisine exotique de nos îles. J'ai décidé de me lancer.*

Avec son DUT technique de commercialisation, Augustin Artero n'était pas à priori un cordon bleu pour concocter cette cuisine épicée. C'est au CRIT agro-alimentaire d'Auch qu'il a trouvé l'appui pour mettre au point ses recettes. Actuellement Artegel propose des mises en bouche sous l'appellation Ti'bouchons avec du poulet, du porc, des crevettes, du bœuf ou du veau mais également plusieurs plats de résistance tel le coq

massalé créole, le rougail boucane, le cari crevettes et le cari poulet, etc. Le tout disponible dans les rayons surgelés de notre hyper ou supermarché... D'autres spécialités cubaines et des Caraïbes par exemple sont en projet. Pour s'installer, Augustin Artero a pu compter sur l'hospitalité de la commune de Fleurance. Elle a mis à sa disposition à sa Biopole des locaux équipés pour cette activité. D'autres partenaires, d'autres aides telle celle apportée en capital par Gersinvest, permettent à cette petite entreprise d'aller de l'avant. Pour son premier exercice, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 1,5 million de francs. Mais les fonds propres lui manquent alors qu'elle doit réaliser des investissements (achat de machines, etc.) Augustin Artero n'en reste pas moins confiant. Persuadé de travailler sur un marché porteur (il envisage de l'ouvrir à l'Espagne), il prévoit de créer 10 emplois supplémentaires dans les trois ans.

Vic-Fezensac : La Salsa hausse le ton

La salsa, mal-aimée du conseil général et du conseil régional ? Les responsables de l'association Tempo Latino organisatrice du festival de salsa à Vic-Fezensac chaque année au mois de juillet, répondent par l'affirmative. A l'occasion de l'assemblée générale de cette association, le président Eric Duffau, le secrétaire Jean-Marc Couture, le trésorier Patrick Brazzulotto et d'autres, ont fait part de leur amertume. Pour eux, la distorsion entre l'ampleur et le renom de la manifestation et les subventions octroyées par le Département et la Région, est trop criante. Ils

Qu'en outre, il est considéré comme le premier des festivals européens consacrés à la salsa. Autant d'arguments qu'Eric Duffau et ses amis mettront à nouveau en avant pour tenter d'obtenir des aides plus conséquentes. Car, malgré son succès populaire indéniable, malgré la qualité des plateaux proposés, Salsa à Vic accuse un déficit. Pour la première fois depuis la création du festival, fut-il annoncé lors de l'assemblée générale, les comptes de Tempo Latino enregistrent un déficit de 61 000 F. L'existence du festival est-elle menacée ? Tempo Latino, outre



Tempo Latino veut que vive le festival de salsa à Vic-Fezensac. Oui, mais...

estiment notamment que, comparativement, la salsa vicoise est beaucoup moins bien traitée que la country mirandaise. Subventions pour Vic : 100 000 F du Conseil général et 30 000 F du Conseil régional. Subventions pour Mirande : 250 000 F pour le Conseil général et 150 000 F alloués par la Région. Selon Tempo Latino, la salsa a attiré 40 000 visiteurs l'été dernier pour près de 10 000 entrées enregistrées en 1996. L'association souligne aussi que ce festival est possible grâce à l'énorme mobilisation de plus de 350 bénévoles.

sur des subventions plus conséquentes, compte sur de nouvelles adhésions, de nouveaux sponsors, sur l'aide du ministère de la Culture, etc., pour que longtemps encore vive la salsa à Vic. Notons qu'à l'assemblée générale, le maire vicois, Francis Ceretto, était dans une inconfortable position. Applaudi pour son action de premier magistrat en faveur du festival, montré du doigt en tant que conseiller général de la majorité ! Et sous sa veste d'élite départemental seul à encaisser les flèches puisque unique représentant du conseil général à assister à la réunion.

Barran, un village vigoureux



La population de Barran présente à l'inauguration du nouveau foyer familial.

Pour un montant d'un peu plus de 2 millions de francs, la commune de Barran, vient de se doter d'un foyer familial tout ce qu'il y a de moderne et de fonctionnel. Avec notamment une cuisine aux normes qui permettra l'organisation de fêtes vécues autrement que l'estomac creux... Jouxant ce foyer familial, le terrain de pétanque est désormais couvert. Pour Barran, cet équipement n'est pas un luxe, il répond à un réel besoin dans une commune que son maire Camille Ducay qualifie de « vigoureuse ». C'est pour des raisons de non conformité avec certaines directives de sécurité que l'ancien foyer familial dut fermer en 1995. Un vrai séisme pour la vie associative. Heureusement tout est désormais rentré dans l'ordre. « Nous profitons de la proximité d'Auch, de

plus dans pratiquement toutes les exploitations agricoles il y a une succession », se réjouit M. Ducay qui parle d'une vie associative très active pour ce village de bientôt 700 habitants. La pétanque, le basket, le tennis, la gymnastique volontaire, l'association de sauvegarde, les CUMA : autant d'associations barranaises qui ne peuvent que se réjouir de la renaissance du foyer rural construit en lieu et place de l'ancien, inauguré lui il y a soixante ans. Autres utilisateurs, les parents d'élèves. Car Barran avec une école scolarisant 75 enfants, est en matière scolaire aussi un village heureux. D'ailleurs, annonce le maire, le prochain gros investissement communal concernera la mise aux nouvelles normes de la cantine scolaire.

Lip de Tokyo à Hong Kong



Les montres Lip en pleine page des magazines asiatiques.

Bénéficiant de sa notoriété de marque française de très ancienne tradition puisque créée en 1867, Lip remporte de mois en mois de nouveaux succès dans ses ventes export, notamment en Asie. Ainsi un contrat a été conclu avec la chaîne des magasins d'horlogerie City Chain, omniprésente en Asie du Sud-Est avec ses 244 établissements dans beaucoup de pays de cette zone, principalement à Hong Kong, Thaïlande, Taiwan, Singapour. La mise en place des montres Lip a commencé dans nombre de ces magasins avec une

première gamme de montres Lip de prestige, telles la montre des présidents (la réédition de la montre du Général de Gaulle, portée par Bill Clinton) et les séries Mach 2000 créées par le designer Roger Tallon. Au Japon, déjà deux distributeurs vendent Lip : une société spécialisée sur le design s'est concentrée sur la gamme Mach 2000, dont déjà 2 000 montres ont été vendues. Un autre grossiste distributeur a pris en charge la vente de la collection Lip plus traditionnelle. Cette distribution s'accompagne de nombreuses publicités dans les médias, et sur l'année écoulée, les ventes au pays du Soleil Levant auront représenté près de 6 % du chiffre d'affaires Lip. A Taiwan également, plusieurs opérations de ventes ont été réalisées dans des secteurs commerciaux très différents, que ce soit des sociétés de ventes par correspondance ou de cadeaux d'affaires. Au total, une présence bien flatteuse de la marque géroise sur ces marchés asiatiques réputés difficiles mais de grand avenir.

NOUVELLE MERCEDES CLASSE C

De série :

- Nouveau système de freinage d'urgence assisté
- ABS 5^e génération
- Double Airbag Mercedes haute protection
- Nouvel antivol à clé électronique
- Direction assistée
- Vitres teintées, électriques à l'avant
- Indicateur de maintenance
- Console centrale en bois précieux

Nouveau design. Nouvelles motorisations V6 - C 240 / C 280. Nouveau système de freinage d'urgence assisté.

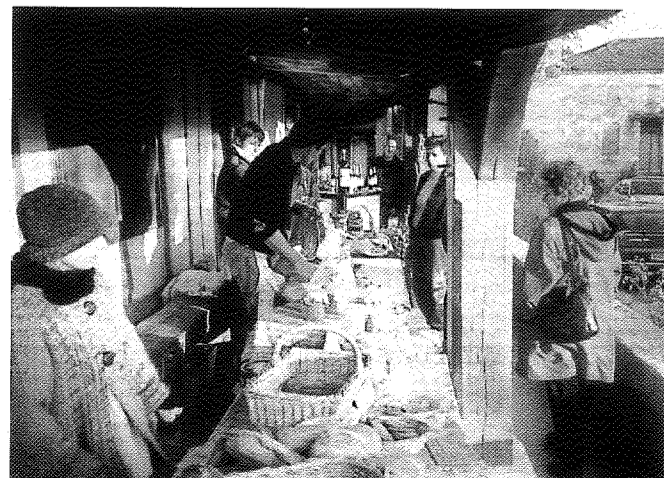
S.A Garage DARTUS
Z.I. Nord - Route d'Agen - 32000 AUCH
Tél. 05 62 63 03 44

Mercedes-Benz

Gimbrède : Un petit village qui bouge

Dans le canton de Miradoux, Gimbrède est un village heureux. Notamment parce que pour une population de 300 habitants, il compte 47 enfants de moins de 12 ans. Pour autant l'école fermée il y a plusieurs années, conserve ses volets clos. les écoliers de Gimbrède prennent chaque matin le car de ramassage qui les transporte à Mirepoix. Cela étant la jeunesse de sa pyramide des âges témoigne de la dynamisme de ce village dont l'architecture vaut le détour. Pour résumer, si la commune est cent pour cent agricole, le village, lui, bénéficie de sa situation géographique. Le Lot-et-Garonne et Agen ne sont pas loin, le Tarn-et-Garonne aussi s'invite en voisin... Du coup nombreux sont ceux qui travaillent en ville et qui viennent vivre et dormir à Gimbrède. Peu importe si le village n'a plus de commerce, il est bien vivant. Détonateur de cette dynamique,

l'association Artapeja (« Bougetoi » en occitan) qui fut créée il y a une vingtaine d'années. Elle se préoccupe à l'origine de restauration du patrimoine. Aujourd'hui, il ne se trouve plus une vieille maison à restaurer sur Gimbrède... Artapeja est aussi à l'origine de l'opération crèches sur le canton. Chaque année à Noël, chacun des neuf villages du canton crée sa crèche. Artapeja a créé aussi la foire gourmande qui vient de se tenir pour la seconde fois, il y a quelques semaines. Une vingtaine d'exposants vient proposer les meilleurs produits de la région. Le visiteur compose ainsi son menu et à midi, grand partage des victuailles autour de la table au foyer rural. Résultat : 150 convives ravis et durant tout un dimanche d'automne, un vieillard animé. Les villages ont-ils un avenir ? Faites un sondage à Gimbrède, les résultats sont connus d'avance.



Gimbrède un village de caractère qui vit bien sa vie.

Un lecteur nous communique : "pitié pour nos sapins"

Comme nombre de mes connaissances, mes fêtes de Noël sont chaque année un peu gâchées par le triste spectacle de ces pauvres sapins de Noël, coupés par millions dans forêts et plantations pour venir égoïstement agrémenter notre soirée cadeau. Et quand ils ont pleuré toutes leurs aiguilles sur la moquette du salon, on jette à la décharge publique

leur squelette ! Quel désastre écologique annuel ! Quelle mauvaise éducation pour nos enfants lors de cette fête familiale ! Alors que ceux qui veulent préserver cette tradition nordique pourraient facilement utiliser ces jolis et durables sapins synthétiques, conçus pour certains en plastique recyclé. Alors que tant de mesures sont prises en faveur de l'environnement, ne peut-on prendre conscience de l'ineptie de saccager ainsi tous ces petits sapins dont la chlorophylle nous aurait généré tant de mètres cubes d'oxygène ! Il existe bien un collectif pour la libération des nains de jardin. Peut-être demain naîtra une association pour la préservation des bébés sapins !

Jumelage : Auch aura sa rue Memmingen



Le bureau de l'association avec le président Aman Ramoussin (à droite).

A l'occasion de la récente assemblée générale de l'association Auch-Memmingen, le député-maire Claude Desbons remettait à Aman Ramoussin, la médaille du tourisme. Belle façon de rendre hommage au dynamisme, au poids de cette association qui compte près de 1 100 adhérents. On sait que ces mes-

sieurs et dames de l'association, n'engendrent pas la mélancolie. La choucroute et le bonne bière bavaroise sont souvent servies à Auch grâce à eux. C'est sûr, Auch-Memmingen prend une part active à l'animation de la ville. Et justement cette dernière est désormais d'accord pour qu'une rue d'Auch

s'appelle rue Memmingen. Il faut dire que Memmingen compte depuis 1995 une rue d'Auch... Echanges de bons procédés donc entre les deux villes jumelles qui entretiennent des relations au beau fixe. En 1998 encore de nombreux échanges auront lieu. Parmi eux citons le voyage de l'Ensemble instrumental auscitain qui se rendra et se produira à Memmingen entre le 4 et le 11 avril. A noter encore que durant la seconde quinzaine de juillet, l'association Auch-Memmingen organisera un voyage par la Belgique, la Hollande, Hambourg, etc., destination Memmingen. L'association fait le plus grand bonheur de ses 1 080 adhérents qui ne vous fermeront pas la porte si vous décidez de vous joindre à eux.

Gimont : Jacques et Régis, super pompiers

Coup de chapeau à Jacques Clavé et à Régis Bortolussi, ces deux pompiers gimontois auxquels Karine Courtade, une jeune institutrice de Tarbes, doit la vie sauve. Le 28 novembre, Jacques et Régis, après avoir fait la tournée du calendrier à Aubiet, regagnaient Gimont par la nationale 124 lorsqu'ils tombèrent sur un accident de la circulation impliquant trois voitures. Au volant d'une d'elles, la jeune institutrice était incarcérée. Mais surtout sa voiture réduite à l'état d'épave était immobilisée sur la voie ferrée Auch-Toulouse. Sachant que l'autorail ne tarderait pas à surgir et sans moyen d'en faire stopper la progression, Jacques et Régis firent appel à

d'autres automobilistes arrêtés, ignorant eux qu'un drame pouvait se jouer d'une minute à l'autre. Sous le commandement des deux jeunes pompiers volontaires, tout le monde se donna la main afin que la voiture qui retenait prisonnière et grièvement blessée Karine, fut évacuée à temps de la voie ferrée. Mission accomplie ! Mission délicate car la voiture désarticulée était difficile à bouger à la seule force des bras et que, de plus, il ne fallait pas que cette manœuvre puisse aggraver les blessures de la conductrice gravement blessée. Comme près de 1 100 autres gersois(es), les deux jeunes pompiers de Gimont sont « pompiers volontaires ». Donnant beaucoup de

leur temps, de leurs loisirs pour secourir les autres, nous tous... Les interventions nombreuses, notamment au bord des routes, au pied des arbres pour des accidents de la circulation, avec souvent la vision d'images insoutenables, mais aussi la formation afin d'être le plus efficace possible dans toutes les situations d'urgence auxquelles il doivent faire face, mobilisent très souvent ces volontaires bénévoles. Ils méritent la gratitude de tous, à commencer par celle que Karine et sa famille doivent à Jacques et Régis. Ils disent modestement : « Nous n'avons fait que notre devoir ». Certes, mais chapeau quand même !

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALÉMENT

I - Communale. II - Petit entêté. Mauvais film. III - Manquent. Futur officier. IV - Manque d'activité. Lac africain. V - Conjonction. Système d'unités. VI - Ennuyèrent. VII - Rivière en Espagne. Conduite. VIII - Coiffure de pape. Une vis mélangée. IX - Classes du bac. X - Elimai. Abattu.

VERTICALEMENT

1 - Tremper dans son jus. Personne. 2 - Accords complets. 3 - Appréciation chiffrée. Avalera du liquide. 4 - Sans mouvement. Très bon copain. 5 - Lettres de Montaigne. Complètement à sec. 6 - Profondément. 7 - Quartier de Paris. Individu. Article. 8 - Prière à Marie. Relatif à la vieillesse. 9 - Prénom dans les deux sens. Glacier. 10 - Exiguïté, petiteesse.

SOLUTIONS

1 - Léon. Nève. 10 - Etroitesse. 7 - Pa. Ette. Au. 8 - Ave. Sémile. 5 - NT. Tari. 6 - Intimement. 3 - Note. Bora. 4 - Inerte. Ami. 1 - Mariner. Tu. 2 - Unanimité.

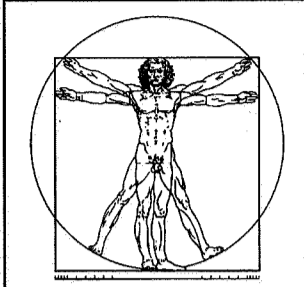
VERTICALEMENT

IX - Terminales. X - Usai. Tué. VII - Rio. Aménée. VIII - Tare. Ivs. V - Ni. MTS. VI - Embêtèrent. III - Ralent. EOR. IV - Inerte. No. I - Municipale. II - Anon. Nave.

HORIZONTALÉMENT

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER

TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- 2 EBÉNISTES (secteur PLAISANCE)
 - DÉCOUPEURS ET OUVRIERS QUALIFIÉS EN ABATTOIR (secteur PLAISANCE)
 - 1 TECHNICIEN D'ÉTUDES (secteur AUCH)
 - PRÉPARATEURS DE COMMANDES (secteur LECTOURE)
- Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32 AUCH Tél. 05 62 60 08 06

VENTES

- Après décès A VENDRE voiturette LIGIER Optima - 19 000 km - prix exceptionnel 20 000 F - Tél. 05 62 28 92 53.
- A VENDRE beau salon - marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de 2 canapés fixes 3 places - 2 fauteuils - 2 poufs - possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf). Tél. HB 05 62 06 69 76.
- A VENDRE chaudière gaz DE DIETRICH 24KV - 5 000 F - Tél. 05 62 66 66 94 (le soir).
- A VENDRE tondeuse 3,5 HP - Moteur Tecomseh + matériel de pêche, épuisette, fil, hameçon, boîte à pêche + 2 pneus Michelin - Tél. 05 62 68 89 16.
- A VENDRE canne télescopique et emmanchement, lancer, canne brochet, sandre, carpe + moulinet Shimano, Browning, Dam, Mitchell - Tél. 05 62 68 89 16.

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970 avec ses marques professionnelles dont RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE et ses marques cultes LIP, TEPPAZ, Achille ZAVATTA, Luis OCAÑA, notre Groupe recherche :

Directeur Comptable

Agé au minimum de 35 ans, titulaire d'une DECF, DESCF ou équivalent, vous bénéficiez d'une expérience d'au moins 5 ans à un poste similaire en entreprise, ou en cabinet comptable. A ce poste, vous superviserez la comptabilité de 20 entités juridiques, dont 5 filiales commerciales, avec nos différents Conseils. Vous élaborerez les comptes, assurerez le contrôle de gestion et la consolidation. Vous encadrerez une équipe comptable d'environ 25 personnes. Poste basé à Fleurance (32).

Secrétaire général

A 35/45 ans, de formation comptable supérieure (min. bac + 3), vous maîtrisez l'anglais et faites preuve d'une grande polyvalence et d'une autorité naturelle. Homme de dossier et de terrain, vous possédez des qualités telles que : grande capacité de travail, sens commercial, ordre, méthode et rigueur, goût des relations humaines... A ce poste, vous serez chargé d'études, de suivi et de développement de dossiers pour la société holding en collaboration avec l'équipe dirigeante. Vous interviendrez sur le contrôle de gestion du Groupe et négociez pour les opérations de développement et d'acquisitions externes. Vous mettrez en place des stratégies de développement en collaboration avec les dirigeants de la société-mère et des filiales. Vous représenterez le Groupe à diverses occasions : réunions, réceptions, assemblées... Dans ce cadre, vous serez amené à vous déplacer en France et à l'étranger. - Poste basé à Toulouse (31), avec des déplacements fréquents sur Fleurance (32).

Secrétaire comptable trilingue

Connaissances comptables souhaitées, formation bac ou bac + 2. Maîtrise de l'italien (anglais, espagnol et portugais sont souhaitées). A ce poste intégré au Service de Comptabilité Clients Export, vous assurerez les relances téléphoniques, la gestion des litiges, le suivi des justificatifs export, le dépeuplement des factures et des intrastats de tous les clients italiens. Vous effectuerez également la passation des écritures comptables, l'enregistrement des règlements et la saisie des avoirs. Nous offrons la possibilité de suivre une formation comptable prise en charge par le Groupe. Poste basé à Fleurance (32).

Assistant Export

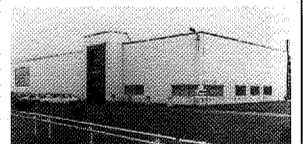
A 20/25 ans, de formation BTS commerce international, vous maîtrisez l'anglais et l'espagnol (l'italien sera un plus) ainsi que Word, Excel... Vous serez chargé de : la gestion des commandes export (pour des gammes d'articles ménagers et d'accessoires automobiles), l'organisation logistique, la gestion des litiges avec les clients et les transporteurs, la gestion des opérations de retour de marchandises, suivi administratif du Service Export (tableaux de bord, documentation). A terme, vous interviendrez également au niveau de la prospection de clientèle et du suivi commercial des clients existants. Poste basé à Mirande (32).

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe B.P. 66 - 32501 FLEURANCE

LOCATIONS

• Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, bâtiment avec 400 m² de bureaux tout confort (isolation, chauffage électrique, climatisation) et 3 000 m² d'entrepôts. Grand parking privatif. Tél. 05 62 06 69 76.

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



• Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 06 69 76

• Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 52 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 06 69 76

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

Le prochain numéro de La Gascogne n° 19 mars-avril paraîtra le samedi 7 mars 1998

BULLETIN D'ABONNEMENT À



Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE



SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 0998 I 75986
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal janvier 1998
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fonsgrives
31131 Toulouse/Balma Cedex